

community futures
NETWORK OF CANADA



réseau de développement
DES COLLECTIVITES DU CANADA

ANNUAL REPORT
2016–2017

RAPPORT ANNUEL
2016–2017



**Stories of Innovation
from across Canada**

*Des histoires d'innovation
au Canada!*

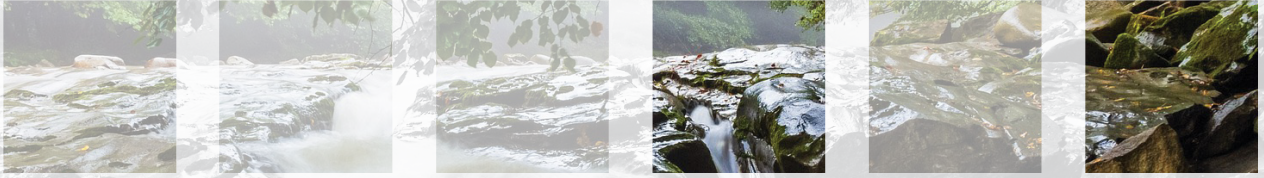


Table of Contents

Table des matières

| | | | |
|---|----|--|----|
| FROM THE MINISTERS | 4 | <i>Messages des ministres</i> | 4 |
| FROM THE PRESIDENT | 6 | <i>Mot de la présidente</i> | 6 |
| WHO WE ARE, WHAT WE DO | 7 | <i>Ce que nous sommes et ce que nous faisons</i> | 7 |
| REMARKABLE STATISTICS | 7 | <i>Des statistiques significatives!</i> | 7 |
| STORIES OF INNOVATION FROM ACROSS CANADA | | <i>Des histoires d'innovation au Canada</i> | |
| <i>British Columbia</i> | 8 | <i>Colombie-Britannique</i> | 8 |
| <i>Alberta</i> | 10 | <i>Alberta</i> | 10 |
| <i>Saskatchewan</i> | 12 | <i>Saskatchewan</i> | 12 |
| <i>Manitoba</i> | 14 | <i>Manitoba</i> | 14 |
| <i>Nunavut</i> | 16 | <i>Nunavut</i> | 16 |
| <i>Ontario</i> | 18 | <i>Ontario</i> | 18 |
| <i>Quebec</i> | 20 | <i>Québec</i> | 20 |
| <i>Newfoundland and Labrador</i> | 22 | <i>Terre-Neuve-et-Labrador</i> | 22 |
| <i>New Brunswick</i> | 24 | <i>Nouveau-Brunswick</i> | 24 |
| <i>Nova Scotia</i> | 26 | <i>Nova Scotia</i> | 26 |
| <i>Prince Edward Island</i> | 28 | <i>L'île du Prince-Édouard</i> | 28 |
| <i>Northwest Territories</i> | 30 | <i>Territoires du Nord-Ouest</i> | 30 |
| CONTACT | 31 | <i>Contact</i> | 31 |

From the Ministers

Messages des ministres

MESSAGE FROM THE HONOURABLE NAVDEEP BAINS, MINISTER OF INNOVATION, SCIENCE AND ECONOMIC DEVELOPMENT AND MINISTER RESPONSIBLE FOR THE REGIONAL DEVELOPMENT AGENCIES



Small- and medium-sized enterprises (SMEs) are the backbone of our economy. Together, they support thousands of middle-class families and, according to the latest federal Key Small Business Statistics data, account for 30 per cent of Canada's gross domestic product.

As the Government of Canada continues to make our country a top destination for businesses, we recognize the vital support that rural economic development organizations provide to SMEs. That's why the federal government is proud to partner

with the Community Futures Network of Canada to build a vibrant economic future for Canadian communities. With over 260 offices across Canada, Community Futures is helping our businesses innovate and grow so they can create high-quality jobs for Canadians.

In addition to supporting business development, Community Futures organizations and the Government of Canada—through Regional Development Agencies—are also working together to help SMEs adapt to a changing economy and labour market, for example:

- In Alberta, Community Futures of Wood Buffalo and Western Economic Diversification Canada are supporting SMEs in the community of Fort McMurray to re-establish business operations after a wildfire devastated the region and left thousands without homes and jobs.
- In Ontario, the 1000 Islands Community Development Corporation and the Federal Economic Development Agency for Southern Ontario are helping employees impacted by the recent closure of the Procter & Gamble manufacturing plant pursue entrepreneurial activities through a targeted loan program.
- In Quebec, Community Futures Development Corporations and Community Business Development Corporation are working with the Canada Economic Development for Quebec Regions to support rural SMEs in actively addressing climate change by launching an initiative aimed at identifying projects that can monetize carbon offsets from greenhouse gas reductions.

I'm proud to highlight these initiatives as examples of how local Community Futures offices are helping the Government of Canada direct funding to the people and businesses that need it most. Thanks to our strong partnership, we are able to focus on regional strengths and ensure that Canada continues to foster a culture that rewards entrepreneurship and innovation.

I look forward to our continued collaboration with the Community Futures Network of Canada as we make impactful investments in our communities. Together, we are building an innovative and prosperous country that benefits all Canadians.

MESSAGE DE L'HONORABLE NAVDEEP BAINS, MINISTRE DE L'INNOVATION, DES SCIENCES ET DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET MINISTRE RESPONSABLE DES ORGANISMES DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Les petites et moyennes entreprises (PME) sont au cœur de notre économie. À elles seules, elles soutiennent des milliers de familles de classe moyenne et, selon les données les plus récentes du rapport du gouvernement fédéral intitulé Principales statistiques relatives aux petites entreprises, elles comptent pour 30 % du produit intérieur brut (PIB) du Canada.

Alors que le gouvernement du Canada travaille à faire de notre pays un lieu privilégié pour les entreprises, nous reconnaissons le soutien essentiel que les organismes de développement économique en milieu rural apportent aux PME. Et c'est pourquoi le gouvernement fédéral est fier de collaborer avec le Réseau de développement des collectivités du Canada à bâtir un avenir économique dynamique dans les collectivités canadiennes. Comptant plus de 260 bureaux au Canada, les Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) soutiennent nos entreprises dans leurs efforts d'innovation et de croissance afin qu'elles créent des emplois de qualité pour les Canadiens.

En plus d'appuyer la création et la croissance des entreprises, les SADC et le gouvernement du Canada – par l'entremise de ses organismes de développement régional – collaborent aussi pour seconder les PME qui doivent s'adapter à une économie et à un marché du travail en profond changement, par exemple :

- En Alberta, la SADC de Wood Buffalo et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada aident les PME de la collectivité de Fort McMurray à rétablir leurs activités commerciales après le feu de forêt qui a dévasté la région et laissé des milliers de gens sans abri et sans emploi.
- En Ontario, la 1000 Islands Community Development Corporation et l'Agence fédérale de développement économique pour le Sud de l'Ontario aident les employés touchés par la récente fermeture de l'usine de fabrication Procter & Gamble à créer de nouvelles entreprises grâce à un programme de prêts spécifiques à cette situation.
- Au Québec, les SADC et les Centres d'aide aux entreprises, avec la collaboration de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec, ont élaboré une initiative pour permettre aux PME en milieu rural, préoccupées par les changements climatiques, de convertir leurs efforts de réduction des gaz à effets de serre afin de les monnayer sur le marché du carbone.

Je suis fier de mettre en valeur ces initiatives réalisées par les SADC qui aident le gouvernement du Canada à fournir les fonds nécessaires aux gens et aux entreprises qui en ont le plus besoin. Grâce à ce solide partenariat, nous pouvons miser sur les forces vives des régions et contribuer à maintenir au Canada une culture qui encourage l'entrepreneuriat et l'innovation.

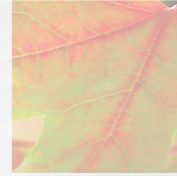
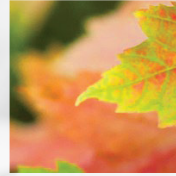
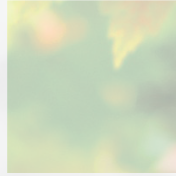
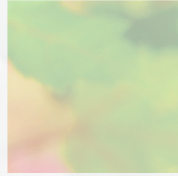
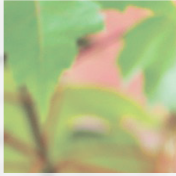
Je me réjouis à l'idée de poursuivre cette collaboration avec le Réseau de développement des collectivités du Canada alors que nous sommes à réaliser d'importants investissements dans nos collectivités. Ensemble, nous bâtissons un pays innovateur et prospère qui profite à tous les Canadiens.



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada

Canada



From the Ministers

**THE HONOURABLE MONICA ELL-KANAYUK,
MINISTER OF ECONOMIC DEVELOPMENT AND
TRANSPORTATION, GOVERNMENT OF NUNAVUT**



Nunavut has a growing small business sector essential for capitalizing on the opportunities created by big economic drivers like resource development and tourism. Local economic development is the most effective way to create more employment opportunities that benefit the communities and Nunavummiut.

The Department of Economic Development and Transportation is dedicated to supporting Nunavummiut in realizing these opportunities and promoting the success of small businesses.

Nunavut's three Community Futures Development Corporations are key in providing on the ground support and counsel to businesses and entrepreneurs. Together we can achieve our goal of strong local economies that benefit our workforce and business operators.

**MESSAGE FROM THE HONOURABLE WALLY SCHUMANN,
MINISTER OF INDUSTRY, TOURISM AND INVESTMENT
GOVERNMENT OF THE NORTHWEST TERRITORIES**



Economic growth and diversification are priorities for the Government of the Northwest Territories, and ones that we are working hard to achieve. With a small population spread across 1.3 million square kilometers, we must address a unique set of challenges to foster the economic development that we need.

With technical advice, business skills development, counseling and access to business capital, the Community Futures Program offers a means with which to invest in the economic health of our territory.

The Government of the Northwest Territories is pleased to continue its partnership with the Community Futures Network to create a strong local economy in our part of Canada's North.

Messages des ministres

**L'HONORABLE MONICA ELL-KANAYUK, MINISTRE DU
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DES TRANSPORTS,
GOUVERNEMENT DU NUNAVUT**

Le Nunavut possède un secteur de la petite entreprise en pleine croissance qui s'avère indispensable pour tirer profit des occasions créées par les principaux moteurs économiques, comme le développement des ressources et le tourisme. Le développement économique local est le moyen le plus efficace de créer plus de perspectives d'emploi pour les communautés et les Nunavummiuts.

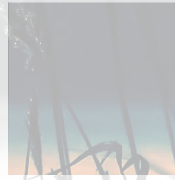
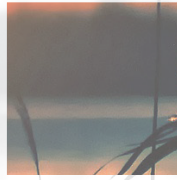
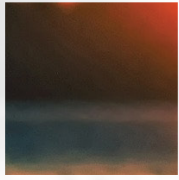
Le ministère du Développement économique et des Transports est déterminé à aider les Nunavummiuts à concrétiser ces possibilités et à promouvoir le succès des petites entreprises. Les trois sociétés d'aide au développement des collectivités du Nunavut jouent un rôle clé dans la prestation de soutien sur le terrain et de conseils aux entreprises et aux entrepreneurs. Ensemble, nous pouvons atteindre notre objectif visant à créer des économies locales solides qui profitent à notre main-d'œuvre et à nos exploitants d'entreprises.

**MESSAGE DE L'HONORABLE WALLY SCHUMANN, MINISTRE
DE L'INDUSTRIE, DU TOURISME ET DE L'INVESTISSEMENT
GOUVERNEMENT DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST**

Pour le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, la croissance et la diversification de l'économie sont des priorités qu'il travaille avec acharnement à concrétiser. En raison de notre population peu nombreuse, répartie sur 1,3 million de kilomètres carrés, nous devons relever des défis bien particuliers afin de favoriser le développement économique dont nous avons besoin.

En fournissant des conseils techniques, une expertise en matière de développement des compétences entrepreneuriales et un accès à du financement pour les entreprises, le Programme de développement des collectivités offre un moyen d'investir dans la vitalité économique de notre territoire.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est heureux de poursuivre son partenariat avec le Réseau de développement des collectivités du Canada afin de créer une économie locale forte dans ce coin du Nord canadien.



Message from the President

MESSAGE FROM MS. WENDY SMITKA, PRESIDENT OF THE COMMUNITY FUTURES NETWORK OF CANADA



It is my pleasure to share with you the 2016-2017 Community Futures Network of Canada's annual report. It highlights the community economic development work of 267 Community Futures Development Corporations and Community Business Development Corporations serving all parts of rural and semi-urban Canada. More than 3,000 dedicated volunteers work with over 1,300 professional staff to find local solutions to community challenges as we strive to grow and diversify local economies.

This year we approved 6,135 loans totalling \$315,265,919 to local entrepreneurs and leveraged an additional \$517,406,525 in capital, resulting in the creation and maintenance of more than 41,712 jobs across rural Canada. Access to affordable, flexible financing, together with the support of our knowledgeable teams, have allowed many small businesses to flourish and grow at a time when they most needed help.

We are actively engaged in addressing the broader economic challenges facing our communities, and our country. This past year in particular saw an increased focus on transitioning local economies away from resource-based industries to new opportunities in the fields of technology, innovation and clean energy. We are extremely proud to be supporting entrepreneurs in their efforts to commercialize new ideas into products and services that can compete on the world stage. They play a vital role in building Canada's national economy.

Our projects and programs are as unique as the communities and regions we serve, from an initiative to reduce greenhouse gas emissions in Quebec and a bio tech company in Ontario, to working with our youth and Indigenous communities in Manitoba and Saskatchewan, a tech centre in British Columbia, and innovative export businesses in the Atlantic provinces and across the North. A few of these businesses and projects are highlighted in this year's report.

I would like to thank the Government of Canada, the Regional Development Agencies and the territorial governments for their continued support of the important work we do. Their financial support, coupled with the commitment and dedication of our staff and volunteers, ensures that we will continue to support business growth and diversity in all regions of the country.

Mot de la présidente

MESSAGE DE MADAME WENDY SMITKA, PRÉSIDENTE DU RÉSEAU DE DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS DU CANADA

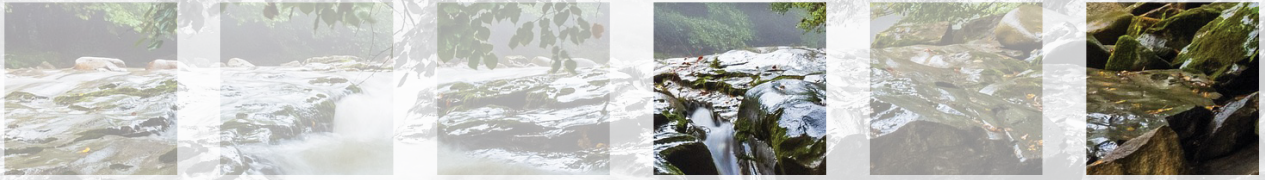
C'est avec plaisir que je vous présente le rapport annuel 2016-2017 du Réseau de développement des collectivités du Canada (RDCC), qui met en valeur le travail de développement économique local réalisé par les 267 sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) et centres d'aide aux entreprises (CAE), présents partout dans les collectivités rurales et semi-urbaines du Canada. Plus de 3 000 bénévoles engagés, et plus de 1 300 professionnels travaillent quotidiennement à trouver des solutions aux problèmes auxquels font face leur milieu et à diversifier l'économie locale.

Cette année, 6135 prêts ont été accordés à des petites entreprises, par les SADC et CAE, pour un montant de 315 265 919 \$, qui a généré 517 406 525 \$ de capitaux supplémentaires et permis la création et le maintien de 41 712 emplois dans les régions rurales du pays. Grâce à un financement abordable et flexible et au soutien de nos équipes très compétentes, ces petites entreprises ont reçu un coup de pouce au moment où elles en avaient le plus besoin pour croître et prospérer.

Nous consacrons nos énergies à surmonter les grands défis économiques auxquels font face notre pays et nos communautés. Au cours de la dernière année, nous avons noté une tendance de plus en plus marquée : la transition des économies locales basées sur les industries traditionnelles vers les secteurs des technologies, de l'innovation et de l'environnement. Nous sommes extrêmement fiers d'aider les entrepreneurs à concrétiser des idées innovantes en produits et services qui peuvent se tailler une place de choix sur le marché mondial. Ces entrepreneurs, nous le savons, jouent un rôle crucial dans le développement de l'économie du Canada.

Initiative de réduction des émissions de gaz à effet de serre au Québec, entreprise de biotechnologie en Ontario, collaboration avec les jeunes et les Autochtones au Manitoba et en Saskatchewan, centre de technologie en Colombie-Britannique, entreprises d'exportation novatrices dans les provinces de l'Atlantique et dans le Nord : nos projets et nos programmes sont uniques, à l'image des collectivités et des régions que nous servons. Ce rapport annuel présente quelques-uns de ces projets et de ces entreprises.

J'aimerais remercier le Gouvernement du Canada, les Agences de développement régional et les Gouvernements territoriaux pour le support indéfectible qu'ils accordent à nos organisations dans la réalisation de notre travail. Grâce à leur contribution financière et à l'engagement de notre personnel et de nos bénévoles, nous serons en mesure de poursuivre notre soutien à la création et la croissance des entreprises aux quatre coins du pays.



Ce que nous sommes et ce que nous faisons

Who we are, What We Do

Community Futures is a community-based economic renewal initiative, established by the Federal Government in 1985. Our main objectives are to help rural Canadians start or expand a business and to help sustain and improve communities and their local economies.

Our services fall under several categories that strengthen and diversify our local economies, which include:

- Business Development, Training and Counseling
- Small Business Financing
- Community Economic Development

Les SADC et CAE ont été créés dans le cadre d'une initiative du gouvernement fédéral, lancée en 1985, visant à stimuler le développement économique des régions rurales du pays. Nos objectifs consistent à faire prospérer et à diversifier nos économies locales et à soutenir les entrepreneurs canadiens dans le démarrage et la croissance de leur projet d'entreprise.

Nos services s'inscrivent dans diverses expertises visant la prospérité de nos communautés:

- Le développement économique local
- Le démarrage d'entreprises, la formation et l'aide conseil pour les entrepreneurs
- Le financement des PME

Remarkable Statistics

CFDCS AND CBDACS ACROSS CANADA

Des statistiques significatives!

LES SADC ET CAE AU PAYS

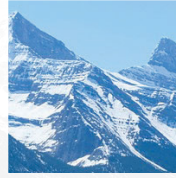
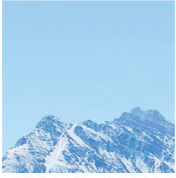
| 2016-2017 | | | | | | | | | |
|---------------|-------------------|--------------------------------|-------------------------|---|--------------------|----------------------|-------------------------------------|---|------------------------------------|
| | Staff Employés | CFDCs CBDACS SADC CAE | Volunteers Bénévoles | Population Served Population Desservie | # Loans # Prêts | \$ Loans \$ Prêts | \$ Average Loan \$ Prêt moyen | \$ Amount leveraged \$ Effet levier | Total jobs Total des emplois |
| NL/TNL | 58 | 15 | 110 | 410,856 | 348 | 20,376,328 | 65,730 | 14,386,268 | 847 |
| NS/NE | 63 | 13 | 134 | 625,655 | 440 | 22,045,511 | 50,103 | 15,421,104 | 1,530 |
| NB | 79 | 10 | 118 | 504,366 | 778 | 27,600,642 | 55,201 | 30,298,595 | 2,115 |
| PEI/IPE | 9 | 3 | 21 | 78,730 | 340 | 12,705,403 | 37,369 | 3,452,440 | 320 |
| QC | 400 | 67 | 1,000 | 4,288,379 | 1,599 | 76,521,247 | 47,856 | 285,391,029 | 26,202* |
| ON | 235 | 61 | 638 | 3,338,195 | 1,027 | 67,135,858 | 65,371 | 86,215,118 | 5,436 |
| MB | 59 | 16 | 175 | 579,700 | 123 | 5,972,011 | 48,552 | 13,305,944 | 379 |
| SK | 48 | 13 | 111 | 685,173 | 261 | 10,820,083 | 47,067 | 6,916,531 | 520 |
| AB | 112 | 27 | 270 | 2,157,362 | 484 | 26,425,641 | 54,598 | 29,035,756 | 1,630 |
| BC/CB | 238 | 34 | 396 | 1,832,000 | 635 | 38,702,025 | 60,948 | 31,420,413 | 2,421 |
| NU | 8 | 2 | 13 | 37,462 | 39 | 3,794,716 | 98,158 | 697,130 | 167 |
| NWT/TNO | 8 | 5** | 31 | 41,786 | 61 | 3,166,454 | 67,870 | 866,197 | 145 |
| CANADA | 1,317 | 266 | 3,017 | 14,579,664 | 6,135 | 315,265,919 | 58,235 | 517,406,525 | 41,712 |

* The calculation of jobs in Quebec includes all jobs created and maintained in all active SADC and CAE funding projects in the base year, and not just the jobs created and maintained in projects funded in the year.

Le calcul des emplois au Québec inclut tous les emplois créés et maintenus dans tous les projets de financement actifs des SADC et CAE dans l'année de référence et non seulement les emplois créés et maintenus dans les projets financés dans l'année.

** Only five of the six groups in the Northwest Territories submitted data for this report.

Seuls cinq des six groupes dans les Territoires du Nord-Ouest ont soumis données pour ce rapport.



British Columbia

Colombie-Britannique

RENEWABLE ENERGY BRINGS HOPE AND OPPORTUNITY TO THE PEACE RIVER REGION

In early 2002, Don Pettit and Paul Kurjata, two Dawson Creek businessmen interested in renewable energy and conservation, recognized the abundance of fossil fuels in Peace River Country was being extracted by a handful of giant, mostly multinational companies. The duo also knew there were strong wind resources in the region, and they wanted the region to realize its potential for wind energy. Using a European model of joint ownership as inspiration, the pair set out to establish a co-operative, pooling resources and expertise from local residents who could then own a part of the new resource industry.

In May 2002, the duo began offering membership and about 80 members signed up. On October 21, 2003, Peace Energy Incorporated became the first renewable energy co-op in western Canada. Even though Pettit and Kurjata had a lot of experience in business, they sought some technical advice and financial assistance from Community Futures Peace Liard to ensure all the bases were covered to make their endeavour a success.

This vision for Peace River to realize its potential for wind energy led to the establishment of Bear Mountain Wind Park, BC's first wind park that was fully commissioned in October 2009. "We have lots of work to do, but our first renewable energy project is under our belts," Pettit says proudly.

Besides Bear Mountain, Peace Energy is committed to making renewable energy – such as wind energy and the abundant solar power of the region – accessible and affordable in the Peace River Region and beyond. In 2015, the duo once again sought out Community Futures for assistance with loans, ongoing expenses and access to funds. Community Futures' Bonnie McLean "helped with renewing our loan and updating our business plan," Pettit says. "It was a good exercise to revisit that, and they gave us great feedback." The ongoing relationship between Peace Energy and Community Futures is appreciated by Pettit. "They're very knowledgeable and helpful, and they're very supportive of our goals and vision for a clean energy future in the Peace Region."

Community Futures is working hard at creating connections throughout the Peace River Region that permit northern residents to share in the region's abundance of renewable energy resources.



LES ÉNERGIES RENOUVELABLES : UN IMPORTANT POTENTIEL POUR PEACE RIVER (CB)

Au début de 2002, Don Pettit et Paul Kurjata, deux hommes d'affaires de Dawson Creek s'intéressant aux énergies renouvelables et à la conservation, ont constaté que l'extraction des combustibles fossiles, très abondants dans la région de Peace River, n'était l'affaire que de quelques puissantes entreprises, multinationales pour la plupart. Les deux hommes savaient aussi que les ressources éoliennes étaient importantes dans la région, et souhaitaient que cette dernière tire profit de ce potentiel économique. S'inspirant d'un modèle européen de copropriété, les deux collègues ont entrepris de fonder une coopérative en mettant en commun les ressources et l'expertise de résidents locaux qui, en échange, pourraient posséder une part de cette nouvelle industrie.

En mai 2002, les entrepreneurs ont commencé à recruter des membres, pour un total d'environ 80 inscriptions. Le 21 octobre 2003, l'organisme Peace Energy Incorporated est devenu la première coopérative en énergies renouvelables dans l'ouest du Canada. Malgré leur grande expérience dans le domaine des affaires, Don et Paul ont sollicité des conseils techniques et une aide financière de la SADC de Peace Liard pour s'assurer de ne rien laisser en plan et de garantir la réussite de leurs démarches.

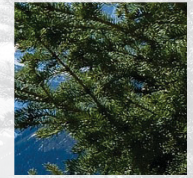
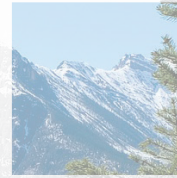
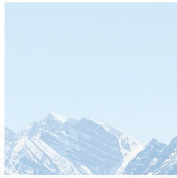
Cette volonté de voir la région de Peace River tirer profit de son potentiel éolien s'est traduite par la création du parc éolien Bear Mountain, le tout premier en Colombie-Britannique, qui a été mis pleinement en service en octobre 2009. « Nous avons énormément de pain sur la planche, mais on peut dire que notre premier projet dans le secteur des énergies renouvelables a été couronné de succès », affirme fièrement Don.

En plus de son parc éolien, Peace Energy s'est engagé à rendre les énergies renouvelables, éoliennes et solaires, accessibles et abordables dans la région de Peace River et aux alentours. En 2015, les deux hommes d'affaires ont une fois de plus fait appel à la SADC pour obtenir son aide quant aux prêts, au financement et aux dépenses courantes. Bonnie McLean de la SADC « nous a aidés à renouveler notre prêt et à mettre notre plan d'affaires à jour, mentionne Don. Cet exercice a été utile, et nous avons reçu des commentaires très pertinents. » Don est très reconnaissant de la relation qui continue d'unir Peace Energy et la SADC. « Les gens de la SADC sont très compétents, et leur aide est précieuse. Ils soutiennent activement nos objectifs et notre vision, celle d'un avenir énergétique propre pour notre région. »

La SADC met les bouchées doubles pour créer des liens dans toute la région de Peace River afin que les résidents du nord puissent tirer parti des abondantes ressources en énergies renouvelables de cette région.

Headquarters of Peace Energy Incorporated - the first renewable energy co-op in western Canada.

Siège social de Peace Energy Incorporated - la première coopérative en énergies renouvelables dans l'ouest du Canada



British Columbia

Colombie-Britannique

A FORMULA FOR SUCCESS

A long-term strategy to develop the high tech sector in British Columbia's Okanagan Valley is paying off big time. Already known for its award-winning wines, the Okanagan Valley has grown to become the third largest technology centre in BC, after Vancouver and Victoria, and now contributes more than \$1.3 billion to the local economy. That's up 30 per cent from last year, and quickly gaining momentum.

"This is really a remarkable demonstration of what can be accomplished when you bring the right people together," said Larry Widmer, General Manager of Community Futures Central Okanagan. "It's a formula for success that can be replicated elsewhere."

In 2009, with funding from Western Economic Diversification, Community Futures embarked on the creation of a three-year Tech Development Plan to help diversify the local economy and lay the foundation for the development of a vibrant, high tech cluster. In addition to Community Futures, the collaboration included the Central Okanagan Economic Development Commission, the Okanagan Science and Technology Council, and representatives from the local tech industry, all working together to hammer out a shared vision for the future.

One of the first initiatives to evolve out of the strategy was Accelerate Okanagan, a membership based tech accelerator that has become the driving force behind the tech community. "To be successful, we need to build community," said Raghwa Gopal, CEO of Accelerate Okanagan. "Our goal is to create an ecosystem of collaboration between different stakeholders to provide an environment where local companies can grow and thrive."

That goal is quickly becoming a reality. Today, Accelerate is one of the key tenants in the new Okanagan Innovation Centre, a \$35 million, 105,000 sq. ft. facility that opened its doors in April 2017. Conceived by a group of entrepreneurs and community leaders, the Okanagan Centre for Innovation received funding from the City of Kelowna, the Province of BC and Western Economic Diversification.

Community Futures Central Okanagan has maintained its involvement in the tech sector by providing critical financing and business support, dispersing more than \$2.2 million in loans to 18 technology companies, creating and retaining 174 jobs, and leveraging an additional \$2.8 million from other partners.

UNE FORMULE À SUCCÈS

Une stratégie visant le développement à long terme du secteur de la haute technologie dans la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique, est couronnée de succès. Reconnue pour ses vins primés, la vallée de l'Okanagan est devenue le troisième carrefour technologique en importance de la province, après Vancouver et Victoria. Sa contribution à l'économie locale s'élève maintenant à plus de 1,3 milliard de dollars – une augmentation de 30 % par rapport à l'an dernier – et n'est pas prête de s'essouffler.

« C'est l'exemple parfait de ce qu'on peut accomplir quand on rassemble les bonnes personnes, affirme Larry Widmer, directeur général de la SADC Central Okanagan. Cette formule de succès peut être appliquée n'importe où. »

En 2009, grâce à une aide financière du ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest, la SADC a amorcé l'élaboration d'un plan de développement technologique triennal visant à diversifier l'économie locale et à jeter les bases d'un carrefour dynamique dans le secteur de la haute technologie. Pour y arriver, la SADC a collaboré avec la Central Okanagan Economic Development Commission, l'Okanagan Science and Technology Council et des représentants locaux du secteur des technologies afin de broser une vision commune de l'avenir.

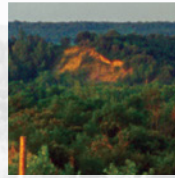
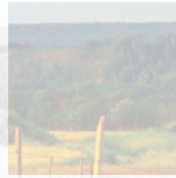
Une des premières initiatives à voir le jour dans le cadre de la stratégie a été Accelerate Okanagan, un incubateur à adhésion volontaire qui est aujourd'hui la force motrice de la communauté technologique. « Pour réussir, nous devons bâtir une communauté, explique Raghwa Gopal, directeur général d'Accelerate Okanagan. Notre objectif est de créer un écosystème axé sur la collaboration entre différents intervenants pour offrir aux entreprises locales un environnement où croître et prospérer. »

Cet objectif se concrétise à vitesse grand V. Aujourd'hui, Accelerate Okanagan est l'un des principaux occupants du nouvel Okanagan Innovation Centre, un établissement de 9 755 m² (105 000 pi²) d'une valeur de 35 millions de dollars ayant ouvert ses portes en avril 2017. Imaginé par un groupe d'entrepreneurs et de leaders communautaires, ce centre d'innovation a reçu du financement de la Ville de Kelowna, de la province de la C.-B. et de Diversification de l'économie de l'Ouest.

La SADC Central Okanagan continue de contribuer au secteur des technologies en fournissant du soutien opérationnel et du financement stratégique. Elle a alloué plus de 2,2 millions de dollars en prêts à 18 entreprises technologiques, créé et maintenu 174 emplois et mobilisé un financement supplémentaire de 2,8 millions de dollars auprès d'autres partenaires.



Okanagan Innovation Centre



Alberta

Alberta

ROOFTOP SOLUTIONS TO CLIMATE CHANGE

When he started KCP Energy in 2007, three factors motivated Geoff Domenico: to be able to tell his children he was part of the answer to climate change, a desire to start his own business, and support from his wife Kendra. “Without her encouragement and understanding of the effort required, it wouldn’t have happened,” says Geoff. “I knew it would be hard to start up and grow a business, it was even harder than I imagined.”

Geoff had chosen a service the market was not quite ready for at the time he started the company. But it was one he believed in. Residential energy assessments and home heating kept the company going while the idea of renewable solar energy was developing. Now that climate change is more widely acknowledged, the demand is rapidly growing for residential and commercial rooftop solar electricity solutions and that’s been KCP Energy’s focus over the last 24 months.

It was Community Futures Centre West (CFCWest) who helped when the banks could not. “The standard retail banks would only lend based on history, not on future potential. CFCWest was willing to look not only at our potential, but at the sales and partnerships we had worked so hard to establish. They also took into account my engineering and project management background. It was a much different financing experience,” recalls Geoff. “They were also an excellent sounding board on how to optimize our sales process.”

KCP Energy is a Canmore based company, although there are an increasing number of employees serving the Calgary market. “I never felt that moving in order to start my business was necessary. We like the smaller setting and sense of community here in Canmore, so that’s our base.”

“I was once told a story that sums up starting a business: in year seven you get to go to Hawaii. Now I know what that means,” says Geoff. “I was sure it wouldn’t take that long before we had a solid business, but there are no overnight successes, it just looks that way sometimes. It takes hard work and motivation to get to where you want to be. And for us, that’s to be part of the climate change solution.”



DES TOÎTURES SOLAIRES : UNE SOLUTION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

À la fondation de KCP Energy en 2007, trois choses motivaient Geoff Domenico : pouvoir dire à ses enfants qu’il avait contribué à freiner les changements climatiques, démarrer sa propre entreprise et se sentir appuyé par sa femme, Kendra. « Sans ses encouragements et sa compréhension des efforts requis, je n’y serais pas arrivé, dit-il. Je savais que lancer et développer une entreprise serait difficile, mais ça l’a été encore plus que je l’imaginais. »

Au début, Geoff voulait offrir un service pour lequel le marché n’était pas tout à fait prêt. Mais il y croyait. En attendant que son idée pour l’énergie solaire renouvelable se concrétise, l’entreprise se concentrait sur les analyses de rendement énergétique et le chauffage résidentiels. Aujourd’hui, les gens se préoccupent davantage des changements climatiques, et la demande de panneaux solaires, tant pour les toits de résidence que de commerce, monte en flèche. Voilà sur quoi KCP Energy travaille depuis deux ans.

Alors que les banques refusaient d’offrir à Geoff l’aide dont il avait besoin, c’est la Société d’aide au développement des collectivités Centre West (SADC Centre West) qui est venu lui prêter main-forte. « Les banques conventionnelles acceptaient uniquement de prêter en fonction de l’historique, et non du potentiel, se rappelle Geoff. La SADC Centre West s’intéressait non seulement à notre potentiel, mais aussi à nos ventes et à nos partenariats, qui étaient le fruit de bien des efforts. Elle a également tenu compte de ma formation en ingénierie et en gestion de projets. C’était une expérience de financement hors du commun. En plus, son équipe nous a offert d’excellents conseils sur l’optimisation de notre processus de vente. »

Bien que KCP Energy serve de plus en plus le marché de Calgary, elle demeure une entreprise de Canmore. « Je n’ai jamais ressenti le besoin de déménager pour me lancer en affaires. Canmore est une petite ville à laquelle les résidents sont très attachés; ça nous plaît, donc nous y sommes pour rester. »

« La septième année, tu peux te payer un voyage à Hawaï. C’est ce que j’avais entendu dire des projets de démarrage d’entreprise, et je suis d’accord. En d’autres mots, la réussite ne vient pas du jour au lendemain – contrairement à ce que certains gens pourraient nous laisser croire –, mais la réussite ne prend pas une éternité non plus. Pour atteindre son objectif, il faut travailler fort et être motivé. Et notre objectif, c’est de faire partie de la solution contre les changements climatiques. »

Geoff Domenico, President – KCP Energy Inc.



Alberta

BRINGING INVESTMENT HOME!

It started with a simple conversation between two economic development professionals. What resulted was a region-wide, multi-faceted initiative that has been successful in attracting investment, expanding business operations and diversifying the economy of southwest Alberta.

When James Tessier, Community Economic Development (CED) coordinator chatted with Bev Thornton, Executive Director of the Alberta SouthWest Regional Economic Development Alliance at a conference in 2013, they talked about what could be done to attract more foreign investment to their region. It didn't take long before a partnership involving Community Futures Alberta Southwest, Alberta SouthWest Regional Economic Development Alliance and Community Futures Crowsnest Pass was furiously working on a project called "Bringing Investment Home".

The three partners contributed a total of \$72,000 to the project that, in turn, leveraged \$69,000 from the Invest Canada – Community Initiative and \$35,000 from the Rural Alberta Business Centre through Alberta's Ministry of Innovation and Advanced Education.



Each organization also brought their skills and resources to the table, leveraging their networks to make this project work. Strong stakeholder engagement throughout the region involving 16 municipalities including the participation of 46 representatives from municipal government, business and economic organizations committing time to the project, learning new skills to assist their communities, and providing valuable input moved the project forward. The business consultations were also a success and matchmaking opportunities were identified.

What they produced was an online hub, InvestSouthwestAlberta.com, that serves as a gateway and catalyst for regional business attraction and investment. It is one of several tools that function to build capacity in the region, to diversify the economy, attract investment and expand business opportunities. The region's three leading industry sectors—agriculture, renewable & alternative energy, and tourism—and the growth opportunities that lie within them, are highlighted on the website.

The site is designed to be the first stop for five primary audiences: Investors, Site selectors, Land developers, Businesses seeking investment to expand, and, Businesses seeking to relocate to the region.

It is estimated that, in its first year, the project generated and supported about \$7M of new and expanded business investment in the region.

"What this initiative demonstrates is the amazing things that can be achieved through collaboration", says Tony Walker, General Manager of Community Futures Alberta Southwest.

Alberta

MISSION : ATTIRER LES INVESTISSEURS

Tout a commencé par une simple discussion entre deux spécialistes en développement économique. La suite? Une initiative régionale multidimensionnelle qui a permis à la région du Sud-Ouest de l'Alberta d'augmenter ses investissements, de développer ses activités commerciales et de diversifier son économie.

En 2013, au cours d'une discussion, lors d'un congrès, James Tessier, coordonnateur du développement économique communautaire, et Bev Thornton, directrice générale de l'Alberta SouthWest Regional Economic Development Alliance, se sont demandé ce qu'ils pouvaient faire pour attirer les investissements étrangers dans la région. Il n'a pas fallu attendre longtemps pour que la SADC du Sud-Ouest de l'Alberta, l'Alberta SouthWest Regional Economic Development Alliance et la SADC de Crowsnest Pass unissent leurs forces et travaillent intensément sur un projet intitulé Bringing Investment Home (Attirer les investisseurs).

Les trois partenaires ont injecté en tout 72 000 \$ dans le projet, qui, de son côté, a obtenu 69 000 \$ du programme Investissement Canada – Initiatives des communautés et 35 000 \$ du Rural Alberta Business Centre par l'intermédiaire du ministère de l'Innovation et de l'Enseignement supérieur de l'Alberta.

Chaque organisation a également mis à profit ses compétences et ses ressources et fait appel à ses réseaux pour que le projet se concrétise. Le projet a aussi bénéficié d'une forte participation dans toute la région : 46 représentants des municipalités et des organisations commerciales

et économiques de 16 municipalités ont donné de leur temps tout en acquérant de nouvelles compétences et des informations essentielles qui leur permettront d'aider les leurs. Les consultations menées auprès des entreprises ont également été fructueuses, débouchant, entre autres, sur des possibilités de jumelage.

Le résultat? Une plateforme en ligne, InvestSouthwestAlberta.com, qui sert de porte d'entrée et de catalyseur pour les investissements dans la région. C'est un outil parmi d'autres qui vise à renforcer les capacités de la région, à attirer les investissements, à accroître les perspectives commerciales et ainsi, à diversifier son économie. Le site Web met de l'avant les trois grands secteurs industriels de la région – l'agriculture, les énergies renouvelables et le tourisme – et les possibilités de croissance qu'ils recèlent.

L'objectif est de faire du site la ressource numéro un pour cinq grands groupes :

les investisseurs, les agents de développement de marchés, les promoteurs immobiliers, les entreprises en quête d'investissements pour développer leurs activités et les entreprises qui souhaitent s'installer dans la région.

On estime que, dans sa première année, le projet a généré environ 7 millions de dollars en investissements dans la région.

« Ce que cette initiative nous prouve, c'est que la collaboration peut mener à de grandes choses », dit Tony Walker, directeur général de la SADC du Sud-Ouest de l'Alberta.



Saskatchewan

CAPITALIZING ON GLOBAL DEMAND FOR ORGANIC PRODUCTS

Financing from Community Futures was critical in helping a Saskatchewan food manufacturer diversify its product line and expand sales into the export market.

Two Community Futures groups in Saskatchewan – Ventures CF in Yorkton and Sagehill in Bruno – provided funding to Willow Creek Organic Grain Company when founder George Choboter was unable to obtain financing through traditional sources. Willow Creek is a certified organic food packager and supplier of both its own brand and bulk products into domestic and international markets. It produces a line of 60 organic whole grains and spice products packaged under its brand and sold in more than 400 grocery and health food stores across Canada, as well as internationally.

George was growing organic flax and selling it to health food stores in Regina and Saskatoon when he first approached Ventures CF for help in packaging and labeling his products.

“Often the banks need hard assets to be able to provide loans,” said Corinne Lubiniecki, General Manager of Ventures CF. “CFs can provide working capital, which is what start-up companies need—especially in their first three to six months of operation.”

George says that if it weren't for Community Futures, Willow Creek wouldn't exist today. “Community Futures listened to my story of wanting to start a new organic brand of products in Canada,” Choboter said. “They took the time to listen to me, and took a chance on me and Willow Creek by lending us our first loan when no one else would. Today, in one week, Willow Creek sales exceed the total value of that initial loan.”

In 2007, George purchased an 18,000-square-foot facility in Watson and Sagehill CF stepped in to assist him in financing the processing equipment he needed. As the company continued to grow, both Ventures CF and Sagehill were there when he needed them at critical phases during his expansion. Willow Creek now has seven full-time and two part-time employees. In addition to its processing facility in Saskatchewan, the company has also opened a packaging and distribution facility in Langley, British Columbia.



Saskatchewan

PROFITER DE LA DEMANDE MONDIALE POUR LES ALIMENTS BIOLOGIQUES

Sans une aide financière des SADC, un fabricant de produits alimentaires de la Saskatchewan ne serait jamais parvenu à diversifier sa gamme de produits et à accroître ses ventes sur le marché extérieur.

Deux SADC de la Saskatchewan – la SADC Ventures de Yorkton et la SADC Sagehill de Bruno – ont fourni de l'aide financière au fondateur de la Willow Creek Organic Grain Company, George Choboter, qui n'arrivait pas à obtenir du financement de la part des institutions financières traditionnelles. L'entreprise Willow Creek emballage des aliments certifiés biologiques et distribue ses propres produits ainsi que des aliments en vrac sur les marchés nationaux et internationaux. Les 60 produits biologiques de Willow Creek, qui comprennent des grains entiers et des épices, arborent la marque de l'entreprise et sont vendus dans plus de 400 épiceries et magasins d'aliments naturels à l'échelle du Canada et ailleurs dans le monde.

Lorsqu'il a approché la SADC Ventures pour la première fois, George cultivait du lin biologique, qu'il vendait à des magasins d'aliments naturels de Regina et de Saskatoon. Il souhaitait alors obtenir de l'aide pour emballer et étiqueter ses produits.

« Les banques ont généralement besoin de garanties concrètes pour fournir des prêts, explique Corinne Lubiniecki, directrice générale de la SADC Ventures. Les SADC sont en mesure de fournir des fonds de roulement aux entreprises en démarrage, et c'est exactement ce dont elles ont besoin, surtout durant les trois à six premiers mois d'exploitation. »

Selon George, sans l'aide des SADC, Willow Creek n'aurait jamais vu le jour. « Les gens des SADC ont été réceptifs à mon désir de lancer une nouvelle gamme d'aliments biologiques au Canada, dit-il. Ils ont pris le temps de m'écouter et m'ont donné une chance en m'offrant un premier prêt quand personne d'autre ne voulait le faire. Aujourd'hui, les ventes hebdomadaires de Willow Creek dépassent la valeur totale de ce prêt. »

En 2007, George a acheté un bâtiment de plus de 1 670 mètres (18 000 pieds carrés) à Watson. C'est à ce moment que la SADC Sagehill est entrée en jeu pour l'aider à financer l'équipement de transformation dont il avait besoin. Au fil de la croissance de l'entreprise, les SADC Ventures et Sagehill ont toujours été là pour lui prêter main-forte aux moments névralgiques de son expansion. Willow Creek emploie maintenant sept personnes à temps plein et deux à temps partiel. En plus de ses installations de transformation en Saskatchewan, l'entreprise a ouvert un centre d'emballage et de distribution à Langley, en Colombie-Britannique.



Saskatchewan

Saskatchewan

UNIQUE LENDING PROGRAM BUILDS RELATIONSHIPS

A micro lending program is giving members of the Lac La Ronge Indian Band an opportunity to start and grow their own small businesses, thanks to a unique partnership with Visions North Community Futures Development Corporation. The program makes it easier for people to borrow smaller amounts of up to \$5,000, and is the first step in the development of a peer-lending circle.

Located in north-central Saskatchewan, the Lac La Ronge Indian Band is the largest in Saskatchewan with a population of 10,712. The Band already owns and operates several successful large businesses and wants to see its members become more entrepreneurial.

“Their economic development officer was looking for innovative ways to help members build their businesses,” said Bill Hogan, Manager of Visions North. “And we’ve been working on the idea of peer lending for awhile. So it was a good fit.”

The Band set aside \$50,000 in a special loans fund that is administered by Visions North. The Community Futures group then worked with Gordon Dupre, Economic Development Director for the Band, to set up the micro loans program following the Community Futures’ lending model and using the same due diligence material that Visions North had developed for its own loans program. Once the Band has worked with a Band member to develop the business idea it is sent to Visions North for processing.

“Getting rejected by a bank crushes a lot of dreams,” said Gordon. “Getting a “yes!” from Community Futures really boosts their self-esteem.”

Sometimes it may not take much to get a business going, but that initial financing can be difficult to access if you’re just starting out, have no credit history, and no collateral. The micro loans program helps first-time borrowers establish a good credit history, which will then allow them to access additional financing as their business grows.

Gordon says this is just the start of a full-fledged peer-lending circle, where members are involved in the review and approval of each other’s loan application. “We need to start by establishing a core group of people who have been through the process to serve as mentors,” he said. With 11 loans approved so far, they’re well on their way.



LE MICRO-CRÉDIT POUR UN PARTENARIAT SOCIAL

Dans la collectivité de la Nation amérindienne de Lac La Ronge, un programme de micro-crédit donne la possibilité aux membres de démarrer leur petite entreprise et de la faire croître grâce à un partenariat unique avec la Société d’aide au développement des collectivités Visions North. Avec ce programme, les gens peuvent emprunter plus facilement de petites sommes allant jusqu’à 5 000 \$. Il s’agit d’une première étape vers le développement d’un cercle d’emprunt.

Située dans le centre-nord de la Saskatchewan, la Nation amérindienne de Lac La Ronge est celle qui compte le plus grand nombre d’habitants en Saskatchewan, avec ses 10 712 personnes. Elle possède et exploite déjà plusieurs grandes entreprises prospères, mais souhaite que ses membres se montrent plus entrepreneurs.

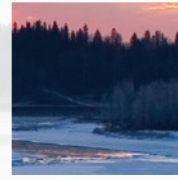
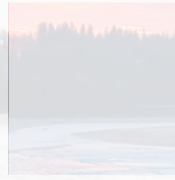
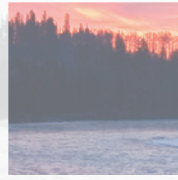
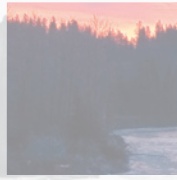
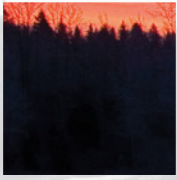
« Leur agent de développement économique était à la recherche de solutions originales pour aider les membres à développer une entreprise, explique Bill Hogan, directeur général de la SADC Visions North. Nous nous intéressons depuis quelque temps à l’idée du micro-crédit. C’était donc l’occasion idéale. »

La Nation amérindienne a placé 50 000 \$ dans un fonds d’emprunt spécial, géré par la SADC Visions North. Celle-ci a ensuite collaboré avec Gordon Dupre, le directeur du développement économique de cette collectivité amérindienne, pour mettre sur pied le programme de micro-crédit à partir du modèle de la SADC Visions North et des modalités de son propre programme de prêts. Les membres discutent d’abord de leur idée avec les représentants de la Nation amérindienne, puis celle-ci est transmise à la SADC pour être traitée.

« Nos rêves peuvent partir en fumée quand on se fait refuser un prêt par une banque, explique Gordon. Se faire dit “oui” par la SADC, c’est très bon pour l’estime de soi! »

Même si ça ne prend pas toujours grand-chose pour démarrer une entreprise, il peut être difficile pour une personne qui se lance en affaires, sans antécédents de crédit ni garantie, d’obtenir le financement initial nécessaire. Le programme de micro-crédit aide les personnes qui empruntent pour la première fois à se bâtir un dossier de crédit solide, ce qui les aide par la suite à obtenir d’autre financement au fur et à mesure que leur entreprise prospère.

Selon Gordon, il s’agit d’un premier pas vers un cercle de crédit d’entraide à part entière, dans lequel les membres participent à l’examen et à l’approbation des demandes de prêt des autres. « Nous devons d’abord rassembler un groupe de personnes ayant déjà fait l’expérience du processus pour servir de mentors », dit-il. Jusqu’à maintenant, 11 prêts ont été approuvés, et ce n’est qu’un début!



Manitoba

Manitoba

FORGING AHEAD ON THE ROAD TO PROSPERITY

A visionary initiative is helping to ensure that communities in the North Eastman region of Manitoba will not be left behind as Canada moves forward in its efforts to build an economy for the future. Through a facility known as North Forge East, entrepreneurs in Pinawa and its surrounding region now have access to business information, tools and resources usually reserved for those living in Canada's large urban centres.

The North Forge Technology Exchange is a collaborative innovation network based in Winnipeg that offers an array of services designed to accelerate innovation and commercialization in Manitoba. And thanks to the efforts of Shane Li, Pinawa's Economic Development Officer and President of North Forge East, North Forge opened its first satellite centre in Pinawa in January 2017.

North Forge East now provides entrepreneurs in eastern Manitoba with access to mentors and training, work and meeting space, video conferencing equipment, grants, investor and market intelligence, and networking opportunities. The facility also invested in cloud infrastructure and software licenses to link up entrepreneurs with design software and 3D printers at the Winnipeg Fabrication Lab, where they can build prototypes remotely.

"Community Futures Winnipeg River is a key partner in this initiative," says Shane. "They are helping us raise the profile of our facility in the region and referring entrepreneurs to us. In turn, we will be referring clients to them when they are looking to access financing for their business operations."

In May 2017, Sharalyn Reitlo, Executive Director of Community Futures Winnipeg River, served as a judge at North Forge East's inaugural Ramp-Up Weekend – a three day event in which entrepreneurs had the opportunity to pitch their business ideas and build their business in one weekend. Six teams were then formed and competed for cash prizes and the opportunity to win access to six months of services at North Forge East.

"North Forge is working to build a spirit and community of entrepreneurship in Manitoba," said Sharalyn Reitlo. "Community Futures is very pleased to be a partner in this initiative. We will do whatever we can to encourage formal business development in our region and thus help create employment and population growth for the area."



BÂTIR UN AVENIR SOUS LE SIGNE DE LA PROSPÉRITÉ

Grâce à une initiative originale, les collectivités de la région manitobaine de North Eastman ne seront pas laissées pour compte dans la quête du Canada pour bâtir l'économie de demain. Par l'entremise de l'établissement North Forge East, les entrepreneurs de Pinawa et des alentours ont maintenant accès à de l'information commerciale, à des outils et à des ressources habituellement réservés aux habitants des grands centres urbains du Canada.

Le North Forge Technology Exchange est un réseau d'innovation collaborative de Winnipeg qui propose toute une gamme de services conçus pour stimuler l'innovation et la commercialisation au Manitoba. Et grâce aux efforts de Shane Li, agent de développement économique de Pinawa et président de North Forge East, le réseau a ouvert en janvier 2017 son premier centre satellite à Pinawa.

North Forge East offre maintenant aux entrepreneurs de l'est du Manitoba la possibilité d'accéder à des mentors, à de la formation, à des lieux de travail et de rencontre, à de l'équipement de vidéoconférence, à des subventions, à des renseignements sur les investisseurs et les marchés et à des occasions de réseautage. L'établissement a également investi dans une infrastructure nuagique et des licences d'utilisation de logiciels : les entrepreneurs peuvent donc maintenant accéder aux logiciels de conception et aux imprimantes 3D de l'atelier de fabrication numérique de Winnipeg et construire des prototypes à distance.

« La SADC de Winnipeg River est l'un des principaux partenaires de cette initiative, affirme Shane. Elle nous aide à faire rayonner notre établissement dans la région et nous recommande des entrepreneurs. En retour, nous aiguillons vers ses services les clients qui cherchent à financer leurs activités. »

En mai 2017, Sharalyn Reitlo, directrice générale de la SADC de Winnipeg River, a été juge dans le cadre du tout premier Ramp-Up Weekend de North Forge East – un événement de trois jours durant lequel des entrepreneurs ont eu la possibilité de présenter leur idée d'entreprise et de la concrétiser en seulement 55 heures. Six équipes ont été formées et se sont mesurées les unes aux autres pour gagner des prix en argent et la chance de profiter des services de North Forge East pendant six mois.

« North Forge cherche à bâtir une culture et une communauté axées sur l'entrepreneuriat au Manitoba, explique Sharalyn Reitlo. La SADC est très fière d'être associée à cette initiative. Nous ferons tout en notre pouvoir pour encourager officiellement le développement commercial dans notre région afin de favoriser la création d'emplois et la croissance de la population. »

Ramp Up Weekend participants
Les participants du Ramp Up Weekend



Manitoba

IN THE HEART OF THE HEARTLAND

For the past two decades, Doc Walker, Manitoba's top country music group, has been capturing the essence of what it means to grow up in rural communities across mid-western Canada, thrilling fans with songs like Heart of the Heartland, the group's most recent release and a tribute to their small town roots. That strong sense of community pride runs through all their music with lines like, "My roots run deep in these broken streets." So it seemed only natural that they would turn to Community Futures Heartland for assistance when they first started out.

"I just always felt more comfortable going to Community Futures," said Chris Thorsteinson, front man and driving force behind Doc Walker. "Growing up, the bank was a place to go for a mortgage, or a loan for a car. Community Futures seemed more geared to small business." Chris grew up in Westbourne, a small town 35 miles northwest of Portage la Prairie. His parents owned the town's liquor store, post office and restaurant, so he was no stranger to business. "I've always loved making music," he said. "But a lot of people forget that it's called the music business for a reason."

Doc Walker is made up of Chris and boyhood buddy Dave Wasyliw, who grew up in Portage la Prairie. Chris first approached Community Futures Heartland in 1996. They helped him access a youth loan to help promote the group's debut album, Good Day to Ride. Twenty years and nine albums later, including more than 20 Top 10 singles and a 2009 JUNO Award for Country Album of the Year, Chris and his band are still going strong, and Community Futures Heartland has been with them at critical points along the way, including help financing one of their albums.

"Music is a risky business," said Chris. "Records cost \$60,000 to \$70,000 to produce, and then it takes a lot of work before you start seeing sales coming in."

Keeping true to his musical roots, Chris and his family have moved back to Westbourne where he has purchased land on Lake Manitoba with an eye to trying his hand at property development. In between tours with Doc Walker, that is.



Manitoba

HEARTLAND, AU CŒUR DE LA MUSIQUE

Depuis 20 ans, Doc Walker, le groupe de musique country le plus populaire du Manitoba, dépeint la vie des personnes qui grandissent dans les communautés rurales au cœur du Canada, charmant ses admirateurs avec des pièces comme Heart of the Heartland, la plus récente chanson du groupe, dans laquelle il rend hommage à ses racines rurales. Ce fort sentiment de fierté communautaire, on le retrouve dans toutes ses chansons, avec des vers comme « My roots run deep in these broken streets [Mes racines sont profondes dans ces rues brisées] ». C'est donc tout naturellement que le groupe s'est tourné vers la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) Heartland pour obtenir de l'aide à ses débuts.

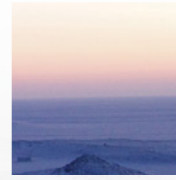
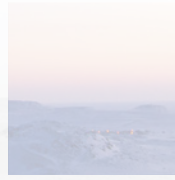
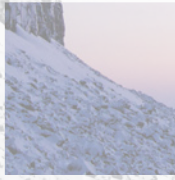
« J'ai toujours été plus à l'aise de faire affaire avec la SADC, affirme Chris Thorsteinson, figure principale et force motrice du groupe. En grandissant, j'ai compris que la banque servait à obtenir une hypothèque ou un prêt pour une voiture. La SADC semblait convenir davantage aux petites entreprises. » Chris a grandi à Westbourne, une petite ville à 56 km (35 miles) au nord-est de Portage la Prairie. Ses parents étaient propriétaires du magasin d'alcools, du bureau de poste et du restaurant du village. Chris connaissait donc déjà le monde des affaires. « J'ai toujours aimé jouer de la musique, explique-t-il. Mais les gens ont tendance à oublier que "l'industrie de la musique" porte bien son nom. »

Le groupe Doc Walker est composé de Chris et de son ami d'enfance Dave Wasyliw, qui a grandi à Portage la Prairie. Chris a approché la SADC Heartland pour la première fois en 1996. Elle l'a aidé à toucher un prêt pour jeune entrepreneur afin qu'il puisse promouvoir le premier album du groupe, intitulé Good Day to Ride. Aujourd'hui, avec 20 ans de métier, neuf albums, plus de 20 chansons dans le top 10 et le prix Juno du meilleur album de country en 2009, Chris et son groupe sont toujours aussi forts. La SADC Heartland les a soutenus à des moments névralgiques, entre autres en les aidant à financer un de leurs albums.

« La musique est une industrie qui comporte ses risques, affirme Chris. Produire un album coûte entre 60 000 \$ et 70 000 \$, et il faut travailler fort avant de profiter des fruits des ventes. »

Fidèle à ses racines musicales, Chris est retourné à Westbourne avec sa famille, où il a acheté un terrain devant le lac Manitoba. Il souhaiterait se lancer dans des projets immobiliers... entre les tournées de Doc Walker, bien sûr.

Doc Walker duo Dave Wasyliw, left, and Chris Thorsteinson
Dave Wasyliw, gauche, et Chris Thorsteinson du duo Doc Walker



Nunavut

Nunavut

NUNAVUT SHOWCASES ITS BUSINESS COMMUNITY

Ask any business owner in Nunavut what the biggest and most important business event of the year is for them and they will tell you, without hesitation, that it's the Nunavut Trade Show and Conference.

Launched in 1991, the Nunavut Trade Show and Conference has grown over the years to become northern Canada's "must attend" event for the territory's business owners and operators. And the 25th annual Nunavut Trade Show and Conference held in September 2016 was no exception.

The theme for this year's event was "Celebrating 25 Years of Business Growth". Spearheaded by the Baffin Regional Chamber of Commerce, the three-day event, which ran from September 19th to the 21st, focused on topics such as economic development support and opportunities, trades and apprenticeships, cultural industries and tourism, and sealing, fur and fisheries. The agenda also focused on Nunavut's economy, and the training and skills development resources needed to ensure Nunavut's economy continues to grow.

With the trade show hosting over 100 booths and nearly 400 registered delegates, and with the Business-to-Business Day and Public Day attracting nearly 2,000 members from the local business community and general public, the success of this year's event is testament to Nunavut's growing economy.

The event also offered the organizers an opportunity to celebrate a number of northern business successes that were showcased at the Nunavut Business Achievement Awards ceremony, which recognized both new businesses, as well as lifetime achievements.

Nunavut's Community Futures organizations have collaborated with the event organizers in helping to make the event a success since the beginning. This year, Valerie Kosmenko, Executive Director of the Baffin Business Development Corporation, Qikiqtaaluk Region's Community Futures organization, teamed up with Marg Epp, Executive Director of Kitikmeot Community Futures Inc. in Cambridge Bay. They put together and helped deliver a presentation on debt financing with other business lenders from the north. Community Futures also supported a charity event at the trade show with proceeds going to the Chambers' community business initiatives.

"The Nunavut Trade Show and Conference draws a lot attention from businesses in the north, as well as from suppliers and contractors from the south," says Valerie Kosmenko. "There's always a real buzz in Iqaluit during Trade Show week. It's pretty amazing."

LE NUNAVUT MET EN VALEUR SA COMMUNAUTÉ D'AFFAIRES

Demandez à n'importe quel entrepreneur nunavutois quel est l'évènement d'affaires le plus important de l'année, et il vous répondra sans hésiter : « le congrès et la foire commerciale du Nunavut ».

Lancé en 1991, ce rassemblement annuel a pris de l'ampleur, si bien qu'il est devenu l'évènement incontournable des propriétaires et propriétaires d'entreprise du territoire. Et sa 25e édition, qui a eu lieu en septembre 2016, n'a pas fait exception.

Le thème de cette année : 25 ans de croissance commerciale. Piloté par la Chambre de commerce du Baffin, l'évènement de trois jours (du 19 au 21 septembre) avait au programme différents sujets, dont le soutien au développement économique, le développement de marchés, les métiers et les formations d'apprentis, l'industrie culturelle et touristique ainsi que la chasse au phoque, la fourrure et la pêche. Figuraient aussi au programme l'économie du Nunavut et l'allocation des ressources à la formation et au développement des compétences nécessaires pour assurer sa croissance à long terme.

Plus de 100 kiosques, près de 400 délégués inscrits et de 2 000 visiteurs lors des journées consacrées aux entrepreneurs locaux et au grand public : le succès de cet évènement en dit long sur l'économie florissante du Nunavut.

De plus, les organisateurs en ont profité pour souligner la réussite de plusieurs entreprises nordiques qui avaient été présentées lors de la cérémonie Nunavut Business Achievement Awards, durant laquelle des prix sont remis, tant aux jeunes entreprises, qu'aux entreprises établies, pour l'ensemble de leurs réalisations.

Les sociétés d'aide au développement des collectivités du Nunavut collaborent avec les organisateurs de l'évènement depuis le début pour faire du congrès et de la foire un succès. Cette année, Valerie Kosmenko, directrice générale du Centre d'aide aux entreprises du Baffin, de la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de la région du Qikiqtaaluk, s'est associée à Marg Epp, directrice générale de la SADC de la région du Kitikmeot, à Cambridge Bay. Ensemble, elles ont préparé un exposé sur le financement par emprunt et l'ont présenté avec divers financiers qui prêtent aux entreprises du Nord. Les SADC ont aussi appuyé la tenue d'une activité-bénéfice dans le cadre de la foire, au profit des initiatives de la Chambre de commerce.

« Le congrès et la foire commerciale du Nunavut savent attirer l'attention non seulement des entreprises du Nord, mais aussi des fournisseurs et des entrepreneurs du Sud, affirme Valerie. Cette semaine crée tout un engouement à Iqaluit. C'est assez incroyable. »



September 19th –21st 2016
ᑎᓄᓐᑎᓄᓐ ᑎᓄᓐᑎᓄᓐ ᑎᓄᓐᑎᓄᓐ ᑎᓄᓐᑎᓄᓐ ᑎᓄᓐᑎᓄᓐ
Nunavut Trade Show & Conference
Congrès et foire commerciale du Nunavut



Nunavut

Nunavut

NUNAVUT FASHION DESIGNER MAKING HER MARK

Victoria Kakuktinniq, an up and coming clothing designer from Rankin Inlet, is capturing attention with her flare for fashion and design, infusing traditional clothing designs with a contemporary style. “I always want to incorporate the Inuit tradition into my modern outfits,” said Victoria. “It’s part of our culture.”

Just five short years ago, Victoria didn’t know how to sew before taking a traditional Inuit sewing course through a Nunavut Literacy Council program where she immersed herself in the Inuit customs of mitten and parka making. Born and raised in Rankin Inlet, she knew she had found her passion and headed south to study at MC College in Winnipeg where she perfected her craft in the Fashion Design and Apparel program.

Victoria gained notoriety there for her form fitting parkas with signature embroideries. Soon after completing the program, she returned to Nunavut and opened Victoria’s Arctic Fashion, specializing in custom-made sealskin parkas for women and men as well as mittens and headbands. Her garments are both fashionable and functional, letting the individual feel both confident and comfortable throughout the winter months. “I try to modernize my designs so they are less bulky and make you feel confident,” she said.

Victoria’s Arctic Fashion sells its products online and has already established itself in its home community of Iqaluit and throughout most of Nunavut. In 2015, she won the Nunavut Trade Show Business of the Year Award, which she says helped open a lot of doors. “People start to recognize you and really look into your business,” she said. She said that since winning the award she’s been able to tap into new customers, as well as sources of funding for her emerging business.

One of those sources was the Baffin Business Development Corporation which, together with the Kakivak Association, provided funding and business support to help her obtain better equipment to streamline production and expand her product line. Until then, Victoria had done most of the cutting, sewing and pattern-making herself, but she’s now in the process of hiring employees to help.

“Funding from Baffin Development and Kakivak helped me jump-start my business,” said Victoria. “Without their help, I wouldn’t be where I am today.”



UNE CRÉATRICE DE MODE DU NUNAVUT QUI LAISSE SA MARQUE

Victoria Kakuktinniq, une créatrice de mode très prometteuse de Rankin Inlet, se démarque grâce à son talent en mode et en design et à sa fusion des styles traditionnels et contemporains. « Je cherche toujours à intégrer la tradition inuite à mes vêtements modernes, explique Victoria. Ça fait partie de notre culture. »

Il y a à peine cinq ans, Victoria ne savait pas coudre. Elle a d’abord suivi un cours de couture traditionnelle inuite, dans le cadre d’un programme du Conseil d’alphabétisation du Nunavut, au cours duquel elle apprend tout sur la fabrication traditionnelle des mitaines et des parkas. Animée par cette nouvelle passion, Victoria, qui est née et a grandi à Rankin Inlet, décide ensuite d’aller étudier au Collège MC de Winnipeg où elle perfectionne son art, dans le cadre du programme de conception de mode et de vêtements.

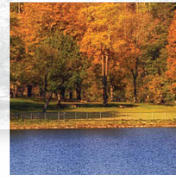
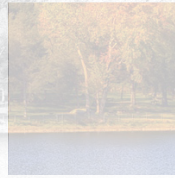
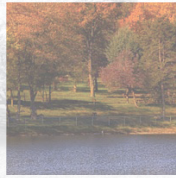
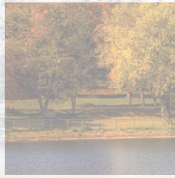
C’est là qu’elle se fait connaître grâce à ses parkas ajustés et dotés de broderies uniques. Après avoir terminé son programme, elle retourne au Nunavut pour y ouvrir sa boutique Victoria’s Arctic Fashion, spécialisée dans la fabrication sur mesure de parkas en peau de phoque pour hommes et femmes ainsi que des mitaines et des bandeaux. À la fois élégantes et pratiques, ses créations permettent aux gens d’être à l’aise et confortables durant l’hiver. « J’essaie de moderniser mes modèles pour les rendre moins encombrants et pour que les gens soient à l’aise en les portant », explique-t-elle.

Victoria, qui est déjà bien établie dans la communauté d’Iqaluit où se trouve sa boutique, ainsi que partout au Nunavut, vend aussi ses produits en ligne. En 2015, elle a reçu le prix de l’entreprise de l’année lors du congrès et de la foire commerciale du Nunavut, ce qui lui a ouvert de nombreuses portes. « Les gens ont commencé à me reconnaître et à s’intéresser de plus près à mon travail », affirme-t-elle. Depuis, elle a été en mesure de trouver de nouveaux clients ainsi que de nouvelles sources de financement pour son entreprise en pleine croissance.

Parmi ces nouvelles sources, notons la Société de développement des affaires de Baffin (SDAB) qui, en collaboration avec Kakivak Association, a fourni à Victoria du financement et du soutien technique pour se doter d’un meilleur équipement et ainsi simplifier sa production et développer sa gamme de produits. Alors que Victoria se chargeait jusque-là de couper, de coudre et de fabriquer elle-même la majeure partie des vêtements et des patrons, elle a maintenant entrepris des démarches pour engager des employés qui viendront l’aider.

« Le financement de la SDAB et de la Kakivak Association m’a aidé à faire décoller mon entreprise, affirme Victoria. Sans cette aide, je ne me serais jamais rendue jusqu’ici. »

Photo by/photo par: Victoria’s Arctic Fashion



Ontario

Ontario

CLEAN TECHNOLOGY COMPANY PROVIDES INNOVATIVE WASTEWATER SOLUTIONS

An Ontario engineering company is helping municipalities and companies meet tough new regulations for the treatment of wastewater.

Bishop Water Technologies specializes in environmentally friendly solutions for the treatment and management of wastewater for municipalities as well as for industrial operations in the pulp and paper, mining, agriculture and aquaculture sectors. The company uses an innovative geotubing technology to help municipalities increase the capacity of their wastewater treatment plants and reduce costs without having to go through a costly upgrade.

Established in 2008, Bishop Water Technologies has received several awards for its innovative efforts, including the 2015 Minister's Award for Environmental Excellence for its work on developing a system for the Perth Water Treatment Plant that eliminates the discharge of solids and conserves capacity in the town's sewage lagoons. Other pioneering initiatives include treatment facilities in the City of London, Bonnechere Valley, and North Rustico, PEI. The company has also partnered with the University of Ottawa, Carleton University and the University of Windsor on several research projects.

"I think Bishop Water Technologies has been so successful because of its strong leadership team and a real commitment to the community," says Diane McKinnon, Executive Director of the Renfrew County Community Futures Development Corporation (CFDC).

Renfrew CFDC has been working with Bishop Water since 2014 when the company relocated its operation from nearby Eganville to Renfrew and approached the CFDC for a loan to help with leasehold improvements. Owner and CEO Kevin Bossy says he was familiar with the organization from his time as a member of the Self Employment Benefit Program Committee. "I had seen the good things they did for the community, and for businesses," he said.

As the company grew, the CFDC provided support and assistance in accessing additional resources at critical points, including funding for a business development and marketing plan that helped the company identify key markets for expansion. "The CFDC is a good place to start," said Kevin. "They make it easier to navigate the system."

Bishop Water Technologies has grown from three to 11 full-time employees and has projects across Canada and in the eastern United States.



DES SOLUTIONS NOVATRICES POUR LE TRAITEMENT DES EAUX USÉES

Une société d'ingénierie ontarienne aide les municipalités et les entreprises à se conformer à une nouvelle réglementation stricte en matière de traitement des eaux usées.

L'entreprise Bishop Water Technologies se spécialise dans les solutions écologiques de traitement et de gestion des eaux usées pour les municipalités et les activités industrielles dans les secteurs des pâtes et papier, de l'exploitation minière, de l'agriculture et de l'aquaculture. L'entreprise a recours à des sacs GéotubeMD, une technologie novatrice grâce à laquelle les municipalités peuvent augmenter la capacité de leurs usines de traitement des eaux usées et réduire les coûts sans procéder à des améliorations coûteuses.

Mise sur pied en 2008, l'entreprise Bishop Water Technologies s'est vu remettre plusieurs prix pour ses efforts d'innovation, dont le Prix ministériel d'excellence environnementale en 2015, soulignant son travail de conception d'un système pour l'usine de traitement des eaux de Perth ayant permis d'éliminer l'évacuation de matières solides et de conserver la capacité des champs d'épuration de la Ville. L'entreprise a également appliqué ses solutions novatrices à diverses installations de traitement, dont celles de London et de Bonnechère Valley, en Ontario, et de North Rustico, à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle a aussi collaboré à divers projets de recherche avec l'Université d'Ottawa, l'Université Carleton et l'Université de Windsor.

« Je crois que le succès de Bishop Water Technologies est attribuable à son équipe de direction solide et à son grand engagement envers la collectivité », affirme Diane McKinnon, directrice générale de la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) du comté de Renfrew.

La SADC du comté de Renfrew collabore avec Bishop Water Technologies depuis 2014, année où l'entreprise, alors établie à Eganville, a déménagé tout près, à Renfrew et a approché la SADC pour obtenir du financement afin d'effectuer des améliorations locales. Kevin Bossy, propriétaire et directeur général de l'entreprise, a indiqué avoir découvert l'existence de la société lorsqu'il siégeait au comité du programme de soutien au travail autonome. « J'ai pu observer les bienfaits qu'elle apportait à la collectivité et aux entreprises », précise-t-il.

Au fil de sa croissance, l'entreprise a reçu l'appui et l'aide de la SADC, qui lui a fourni du financement supplémentaire à des étapes névralgiques, notamment pour l'élaboration d'un plan de développement des affaires et de marketing afin de cibler des marchés clés à percer. Selon Kevin, « la SADC est un bon point de départ. Avec elle, c'est plus facile de se retrouver dans le système. »

Bishop Water Technologies est passée de 3 à 11 employés à temps plein et a des projets à l'échelle du Canada et dans l'est des États-Unis.

*BioCord treatment system developed by Bishop Water Technologies
Système de traitement BioCord développé par Bishop Water Technologies*



Ontario

INNOVATIVE CONTEST LAUNCHES NEW BUSINESSES

An innovative contest to entice new entrepreneurs into downtown Seaforth has become a hit in the Municipality of Huron East, Ontario, inspiring the creation of more than 16 new businesses and earning awards from Community Futures Ontario and the Ontario Business Improvement Areas Association.

Launched in 2015, Win This Space provided an opportunity for new businesses to win free storefront space for a year, courtesy of Huron East Economic Development, the County of Huron, Seaforth/Brussels Community Development Trust and the Seaforth Business Improvement Area. Contestants also received free business support from Community Futures Huron.

The contest is modeled after a similar promotion in the township of Uxbridge in 2013. “It was such a good idea that I knew it would work here,” said Jan Hawley, Economic Development Officer for Huron East Economic Development. “We partnered with Community Futures Huron, and that really brought the program to a whole new level. The business training and support that Community Futures provided to the contestants really made a huge difference as to whether the applicants succeeded or not.”

All contestants were required to attend a series of workshops designed in collaboration with Community Futures Huron and the Small Business Enterprise Centre. The workshops focused on the fundamentals of starting a business and served as a guide to help applicants complete their business plans. There were 28 applicants the first year, of which 24 attended the workshops and 12 completed their business plans. Five finalists were then selected and presented their business ideas in a Dragons’ Den-style format where judges selected the final winner, who also received an entire year of business coaching from Community Futures Huron.

“This is one of those community economic development partnerships where we were able to use the full range of resources available through Community Futures,” said Paul Nichol, Economic Development Manager for Community Futures Huron. “And it’s not just the winner that is affected.”

All finalists were offered business management and counseling through Community Futures Huron. So far, more than 10 businesses have taken them up on that offer. Now in its third year, the program has been picked up by several other communities, including Pembroke, Peterborough, Sarnia, Dryden and Sudbury.



Ontario

UN CONCOURS ORIGINAL POUR LANCER DE NOUVELLES ENTREPRISES

Un concours novateur visant à attirer de nouveaux entrepreneurs au centre-ville de Seaforth fait fureur dans la municipalité de Huron East, en Ontario! Ce concours a engendré la création de plus de 16 nouvelles entreprises et a été récompensé par l’Association des sociétés d’aide au développement des collectivités de l’Ontario et l’Ontario Business Improvement Area Association.

Lancé en 2015, le concours Win This Space offrait la chance à de nouvelles entreprises de profiter gratuitement d’une vitrine dans un magasin pendant un an, une grâceuseté du Huron East Economic Development Department, du Seaforth/Brussels Community Development Trust et de Seaforth Business Improvement Area. De plus, les participants recevaient gratuitement du soutien technique de la Huron Business Development Corporation (BDC).

Le concours s’inspire d’une idée promotionnelle semblable, mise en œuvre en 2013 dans le canton d’Uxbridge. « L’idée était tellement bonne; je savais qu’elle fonctionnerait ici, affirme Jan Hawley, agente de développement économique au sein du Huron East Economic Development Department. Nous avons collaboré avec la Huron BDC pour amener le concept beaucoup plus loin. La formation et le soutien technique fournis aux participants par le Programme de développement des collectivités ont grandement favorisé leurs chances de réussite. »

Tous les candidats devaient assister à une série d’ateliers élaborés conjointement par Huron BDC et Small Business Enterprise Centre. Ces ateliers portaient sur les éléments importants du démarrage d’entreprise et fournissaient aux participants l’aide nécessaire à la rédaction de leur plan d’affaires. La première année, parmi 28 candidats, 24 ont participé aux ateliers, et 12 ont soumis un plan d’affaires. Les cinq finalistes choisis ont ensuite présenté leur idée selon un concept semblable à celui de l’émission Dans l’œil du dragon, et les juges ont choisi un grand gagnant, qui a aussi pu profiter d’un accompagnement professionnel d’une année de Huron BDC.

« Dans le cadre de ce partenariat de développement économique local, nous avons été en mesure d’utiliser toute la gamme de ressources offertes par l’intermédiaire du Programme de développement des collectivités, affirme Paul Nichol, gestionnaire de développement économique pour la Huron BDC. Et ce n’est pas seulement le gagnant qui en a profité! »

Huron BDC a aussi offert à tous les finalistes des conseils en gestion des affaires, et plus de dix entreprises se sont prévaluées de cet avantage. Le programme, qui en est maintenant à sa troisième année, a été imité par plusieurs autres communautés, dont Pembroke, Peterborough, Sarnia, Dryden et Sudbury.

Historic downtown Seaforth, Ontario
Centre-ville historique de Seaforth, Ontario



Quebec

Québec

THE SUPPORT FOR SMALL BUSINESS INITIATIVE IS UNDERWAY!

In the fall of 2016, the Réseau des SADC et CAE officially launched a new Small Business Support initiative thanks to a \$4.5 million contribution over three years from Canada Economic Development for Quebec Regions. This initiative enables CFDCs and CBDCs in Quebec to support the small businesses in their regions with the implementation of strategies linked to major Quebec economic development targets such as sustainable development, innovation, the integration of information technologies and communication technologies, as well as business succession and ownership transfer.

For small companies in outlying regions, specialized expertise in these fields is not always easily accessible. But, through this initiative, Quebec's CFDCs and CBDCs have been able to provide assistance to SMEs in developing effective business strategies. More specifically, the financial aid made available through the Small Business Support program has been used to hire external consultants with a broad range of expertise to help businesses deal with a variety of challenges they are facing.

Whether it be for the development of a business succession plan, an e-commerce strategy, an analysis of energy efficiency solutions or an innovation strategy, the Réseau's CFDCs and CBDCs have established a strong network of relevant experts which they have then called upon to help 366 small businesses access new tools and resources to improve their productivity and profitability and ensure their long-term sustainability.

The financial assistance provided by the Réseau's CFDCs and CBDCs has, in many cases, served as a catalyst for the entrepreneur to adopt a more comprehensive strategy. In the first year of the Small Business Support program, \$1 million has been invested in 88 business succession plans, 149 new technology adoptions, 71 sustainable development strategies and 58 innovation strategies. The companies involved represented all sectors of the economy including manufacturing, tourism, agri-food, business services, wholesale and retail trade, etc. Another \$1.5 million of assistance will be available to small businesses in Quebec in the coming year.

SOUTIEN AUX PETITES ENTREPRISES EST BIEN EN PLACE!

À l'automne 2016, le Réseau des SADC et CAE lançait officiellement une nouvelle initiative Soutien aux petites entreprises grâce à une contribution de 4,5 M\$ sur trois ans de Développement économique Canada. Cette initiative permet aux SADC et CAE d'accompagner les petites entreprises de leurs territoires dans la mise en œuvre de stratégies liées à des enjeux économiques majeurs du Québec tels le développement durable, l'innovation, l'intégration des technologies de l'information et des communications, ainsi que la relève et le transfert d'entreprises.

Pour des petites entreprises en région les expertises spécialisées dans ces domaines ne sont pas toujours facilement accessibles. Mais les SADC et CAE du Québec ont développé des approches très efficaces pour amener les PME à s'inscrire dans des stratégies performantes. Concrètement, cette aide financière a servi à l'embauche de consultants externes dans différents champs d'expertise afin de solutionner diverses problématiques.

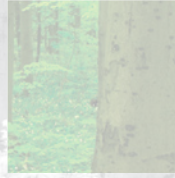
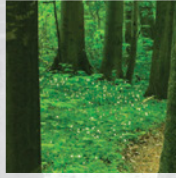
Que ce soit pour l'élaboration d'un plan de transfert d'une entreprise, d'une stratégie de commerce en ligne, d'une analyse des solutions d'efficacité énergétique ou d'une démarche d'innovation, les SADC et CAE ont établi de bons contacts avec des experts compétents et ont assuré une bonne réalisation des travaux, permettant ainsi à 366 petites entreprises d'avoir accès à de nouveaux outils pour améliorer leur productivité et leur rentabilité et assurer leur pérennité.

Le montant octroyé par les SADC et les CAE sert souvent d'élément déclencheur qui incite l'entrepreneur à adopter une stratégie plus complète. Pour la première année, 1 M\$ a été investi dans 88 projets de relève, 149 en appropriation des technologies, 71 en développement durable et 58 en innovation et ce dans des entreprises de tous les secteurs, manufacturier, touristique, agro-alimentaire, services aux entreprises, commerce de gros ou de détail etc. Et pour la prochaine année, 1,5M\$ sera disponible pour les petites entreprises du Québec.



De gauche à droite: Jean-Sébastien Descôteaux, ing.: V-P Opérations – actionnaire; Stéphane Elliott, ing.: PDG - actionnaire et David Arseneault: Directeur des achats Le programme SAPE a permis à Divel de rendre intelligent un système d'entrepotage qu'ils ont développé pour leur clientèle.

From left to right: Jean-Sébastien Descôteaux, Eng.: V-P Operations – shareholder; Stéphane Elliott, Eng.: CEO - shareholder and David Arseneault: Sales Director The Small Business Support program has enabled Divel to make the warehousing system they have developed a smart system.



Quebec

Québec

SMEs VENTURE INTO THE CARBON CREDIT MARKET!

A project that would have been considered utopian in 2008, i.e., small businesses having access to the carbon market, was launched in January by the Réseau des SADC et CAE.

This innovative project named “Sustainable Communities” and led by professionals from 15 CFDCs and CBDs, is aimed at helping 150 small companies and organizations to quantify and aggregate the results of their efforts to reduce green house gas (GHG) emissions so that they can have access to the carbon market over the next 18 months.

In Quebec, 72% of GHG emissions are produced by small businesses that are not included in the Quebec government’s regulated carbon credit program. What’s more, it is difficult for SMEs to register individually in the voluntary market since the program’s audits are very expensive. However, the carbon exchange could potentially be quite lucrative for small businesses and serve as an incentive for greater GHG reductions in the province of Quebec.

This is why the participating CFDCs and BDCs have each invested \$20,000 over three years to cover the costs of identifying and quantifying GHG reductions achieved by companies, organizations, municipalities, regional county municipalities, or school boards in their regions. Once accredited audits have been completed, these credits can then be sold on the voluntary market, where 40% of the proceeds will be returned to participating companies and organizations with 10% going to the CFDCs and BDCs.

To raise the profile of this initiative and the work that is being accomplished in quantifying the carbon units and placing them in the carbon market, the Network has partnered with Will Solutions, the organization that developed the Sustainable Communities initiative and is responsible for selling the carbon credits. Over the last two years, the CFDC of Haut-Saguenay has led the way in involving ten local companies whose GHG reductions have amounted to a whopping 515,000 tonnes!

This collective effort to reduce GHG emissions is enabling smaller companies to join forces with major emitters in helping our governments achieve their climate change goals. The results of this initiative will also demonstrate how this model represents an effective way to support small businesses in their efforts to achieve sustainable development.



À L’ASSAUT DU MARCHÉ DU CARBONE

Un projet qui aurait été jugé utopique en 2008, celui de l’accès au marché du carbone pour les petites entreprises, a été lancé en janvier par le Réseau des SADC et CAE.

Le projet très prometteur, appelé « Communautés durables », mené par les professionnels de 15 SADC et CAE, a pour objectif d’accompagner 150 petites entreprises et organisations qui quantifieront et mettront en commun les résultats de leurs efforts de réduction de gaz à effet de serre (GES) pour avoir accès au marché du carbone et ce au cours des 18 prochains mois.

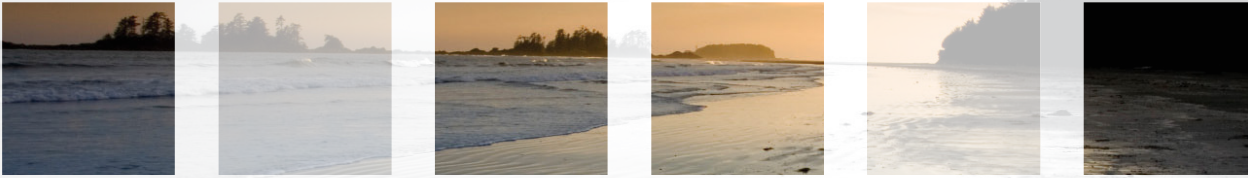
Au Québec, 72% des émissions de GES sont produites par les petites entreprises qui ne sont pas incluses dans le programme de crédits carbone réglementés du gouvernement du Québec. D’autre part, il est difficile pour les PME de s’inscrire individuellement dans le marché volontaire dont les audits sont très onéreux. Et pourtant, cette Bourse du carbone pourrait s’avérer lucrative pour ces petites entreprises en plus de servir d’incitatif aux efforts de réduction des GES.

C’est pourquoi ces 15 SADC et CAE ont adhéré au projet et investissent chacune 20 000.\$ sur trois ans afin de défrayer les coûts d’identification et de quantification des réductions de GES obtenus par des entreprises ou des organisations, municipalités, MRC, ou commissions scolaires de leur milieu. Une fois les audits accrédités effectués, ces crédits pourront être vendus sur le marché volontaire dont 40% des gains seront retournés aux entreprises et organisations participantes et 10% aux SADC et CAE.

Pour faire reconnaître cette démarche et suivre les étapes qui mèneront à la vérification des unités carbone et à leur mise en marché, le Réseau s’est associé à Solutions Will, l’organisation qui a développé cette initiative Communautés durables et qui aura la responsabilité de vendre ces crédits carbone. Déjà, depuis deux ans, la SADC du Haut-Saguenay a pris les devants et a tracé la voie aux autres participants avec une dizaine d’entreprises locales dont les réductions de GES se chiffrent à 515 000 tonnes!

Ce projet d’unification des efforts de diminution de GES permettra donc aux plus petites entreprises de joindre leurs efforts à ceux des grands émetteurs afin d’aider nos gouvernements dans l’atteinte de leurs objectifs concernant la lutte aux changements climatiques. Au terme de ce projet, les résultats permettront aussi de faire valoir ce modèle d’accompagnement des entreprises en développement durable.

Jean-François Bouchard of Utopie MFG, whose firm was assisted by SADC de la Neigette
Jean-François Bouchard de Utopie MFG, soutenue par la SADC de la Neigette



Newfoundland and Labrador

ALL HANDS ON DECK IN CLARENVILLE

Clarenville Yacht Club Inc. (CYC), an association of boat owners and social members, is a not-for-profit corporation that was formed in 2003 with a mandate to operate a marina and to grow boating in the Clarenville area.

The Rotary Club of Clarenville opened the marina with 15 to 17 members and approximately 400+ linear feet of boats. Over the next five years, the club grew to include 40 boats, measuring 1,200 linear feet. The club soon reached its maximum capacity and required infrastructure improvements, as well as some storm damage repairs.

The Rotary Club transferred ownership to the CYC in 2008 and, in 2010, plans were finalized for an expansion project that would allow the CYC to meet the increasing demand for their services. They contacted several government agencies to learn about funding alternatives. A loan for \$150,000 was approved by CBDC Eastern Initiatives to help finance the \$675,000 project. Other partners in the expansion were the Newfoundland and Labrador Departments of Innovation, Trade, and Rural Development and Advanced Education and Skills, the Atlantic Canada Opportunities Agency, and the Town of Clarenville. CYC members provided the remaining funds.

Construction began in the spring of 2011 and by December 2011, they had completed the construction of a 370 foot breakwater and 24 new docks, the installation of power pedestals on the docks, and the conversion of the shed into a clubhouse. They also expanded their lot and increased capacity to accommodate 60 boats and approximately 2,000 linear feet.

Because of the flexible terms and helpful service they had received in the past, the CYC decided to contact CBDC Eastern Initiatives once again when they decided to purchase a 20-ton Conolift. They were spending close to \$10,000 per year on crane fees and calculated the lift would pay for itself based on revenue it would generate from members.

The CYC plans to continue to work with the CBDC as it moves forward with its future plans to acquire the water lot rights for the entire harbour of Dark Hole, expand its clubhouse services, extend the breakwater, build new docks to increase capacity, and create a day-use park featuring a boardwalk around the harbour. Go CYC!



Terre-Neuve-et-Labrador

CLARENVILLE A LE VENT DANS LES VOILES!

Le Clarenville Yacht Club inc. (CYC, Terre-Neuve), qui regroupe des propriétaires de bateaux et des membres associés, est une entreprise sans but lucratif ayant vu le jour en 2003. Son mandat : exploiter une marina et stimuler le nautisme dans la région de Clarenville.

Au moment de son ouverture par le Club Rotary de Clarenville, la marina comptait entre 15 et 17 membres et environ 400 pieds linéaires de bateaux. Au cours des cinq années suivantes, le club est passé à 40 bateaux, pour un total de 1 200 pieds linéaires. La capacité maximale de la marina a rapidement été atteinte. Il devenait nécessaire d'améliorer les infrastructures et de réparer les dommages causés par les tempêtes.

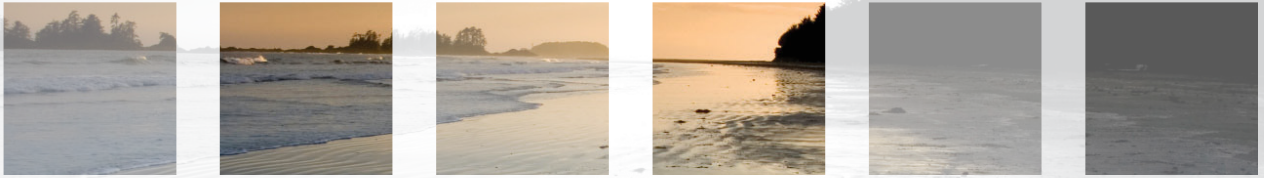
En 2008, le Club Rotary a cédé la propriété de la marina au CYC qui, en 2010, a mis la touche finale à un projet d'agrandissement afin de répondre à la demande croissante. Le CYC s'est renseigné sur les possibilités de financement auprès de plusieurs organismes gouvernementaux. La CBDC Eastern Initiatives a accepté de lui verser un prêt de 150 000 \$ pour financer en partie le projet évalué à 675 000 \$. D'autres partenaires ont également contribué au projet d'agrandissement, dont le ministère de l'Innovation, du Commerce et du Développement rural et le ministère de l'Enseignement postsecondaire et des Compétences avancées de Terre-Neuve-et-Labrador, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique ainsi que la Ville de Clarenville. Le reste de la facture a été assumé par les membres du CYC.

Les travaux ont commencé au printemps 2011 et, en décembre de la même année, on avait terminé la construction d'une digue de 113 mètres (370 pieds) et de 24 nouveaux quais, l'installation de bornes électriques sur les quais et la transformation de la cabane en pavillon. On a également agrandi le stationnement et augmenté la capacité afin d'accueillir 60 bateaux et environ 2 000 pieds linéaires.

La flexibilité des conditions et les bons services reçus dans le passé ont convaincu le CYC de faire de nouveau affaire avec la CBDC Eastern Initiatives pour acheter une remorque Conolift d'une capacité de 20 tonnes. Le club dépensait près de 10 000 \$ par année pour des grues, et a calculé que la remorque se rembourserait d'elle-même avec les revenus qu'elle générerait auprès des membres.

Le CYC entend bien collaborer de nouveau avec la CBDC : en effet, il prévoit d'acquérir les droits du plan d'eau de l'ensemble du port de Dark Hole, d'étendre la gamme de services offerts au pavillon, de prolonger la digue, de construire de nouveaux quais pour augmenter la capacité et de bâtir un parc accessible le jour, avec un trottoir de bois le long du port. Le CYC a vraiment le vent dans les voiles!

Clarenville Yacht Club



Newfoundland and Labrador

Terre-Neuve-et-Labrador

WHEN ONE BUSINESS IS NOT ENOUGH

Dandy Dan's Seafoods and Beachside Manor are two businesses owned and operated by Dan and Geraldine Meade of Placentia, Newfoundland and Labrador. Dan and Geraldine started their small fish processing plant in 1991 and, in 2005, they purchased a 21-bed personal care home (Beachside Manor) which started with five residents and four employees. By 2007, the home had reached 100% occupancy. In 2011, an expansion added an additional 20 beds. There are currently 36 residents and 15 employees at the home and another expansion is planned for this year.

There have been many challenges over the years for the Meades, including the collapse of the cod fishery and the imposition of heavy restrictions and policies in the personal care home industry. But in the face of these adversities, the Meades not only continued to operate, but were able to thrive and expand. Their drive, dedication, and innovative thinking fueled their success. However, they say they couldn't have done it on their own. "We could not do this without help, especially the support we received from CBDC Avalon West. They have been a great partner and have supported us with our ventures every step of the way," says Dan.

Not ones to be satisfied with the status quo, the Meades are now diversifying their fish processing business with the addition of an off-site, value-added facility. Dandy Dan's has added a production facility located in Argentina, which they have fully equipped with state of the art secondary processing equipment to produce their new products: cod bites, cod chunks, and cod balls with infused fillings. Further research and development is also on-going for a new line of value-added meals. These vacuum-sealed meals are much fresher and provide more nutritious ingredients than competing products, and are destined to become a big player in the marketplace.

The Meades are a proud employer in their community, contributing directly and indirectly to the local economy. Their innovative ideas, business sense, and dedication to their community were recognized at this year's CBDC Newfoundland Annual General Meeting where they were honored as the CBDC Business of the Year 2017.



LA BOSSE DES AFFAIRES

Dandy Dan's Seafoods et le Beachside Manor sont deux entreprises détenues et exploitées par Dan et Geraldine Meade de Placentia, à Terre-Neuve-et-Labrador. Dan et Geraldine se sont lancés en affaires en 1991 avec une petite usine de transformation du poisson, puis, en 2005, ils ont acheté une résidence pour personnes non-autonomes de 21 lits (le Beachside Manor), qui comptait au départ 5 résidents et 4 employés. En 2007, le foyer était occupé au maximum de sa capacité. En 2011, 20 nouveaux lits ont été ajoutés. Le foyer compte actuellement 36 résidents et 15 employés, et un autre agrandissement est prévu cette année.

Au fil des ans, les Meade ont été confrontés à de nombreux défis, comme l'effondrement de la pêche à la morue et le resserrement des restrictions et des politiques dans l'industrie des résidences pour personnes non-autonomes. Malgré ces obstacles, les Meade n'ont pas seulement continué à exploiter leurs entreprises : ils ont même réussi à stimuler leurs affaires et à prospérer. Leur réussite, ils la doivent à leur motivation, à leur dévouement et à leurs idées originales. Ils savent toutefois qu'ils n'auraient pas pu y arriver seuls. « Nous n'y serions jamais arrivés sans aide, en particulier sans celle de la CBDC Avalon West, qui a été une partenaire formidable. Elle nous a aidés à toutes les étapes de notre aventure », affirme Dan.

Cherchant toujours à aller plus loin, les Meade en sont maintenant à diversifier leur entreprise de transformation du poisson avec l'ajout d'un établissement qui apportera une plus-value à Dandy Dan's Seafoods. En effet, celle-ci peut maintenant compter sur des installations de production à Argentinia. Elles sont dotées d'un équipement de seconde transformation à la fine pointe de la technologie, permettant la production de nouveaux aliments tels que des bouchées de morue, des morceaux de morue et des boules de morue farcies. Des activités de recherche et développement sont d'ailleurs en cours pour créer une nouvelle gamme de repas à valeur ajoutée. D'une grande fraîcheur, ces repas scellés sous vide sont beaucoup plus nutritifs que les produits des concurrents. Ils se tailleront sans aucun doute une place de choix sur le marché.

Fiers employeurs dans leur communauté, les Meade contribuent à l'économie locale de façon directe et indirecte. Ils ont été récompensés pour leurs idées originales, leur sens des affaires et leur dévouement envers leur communauté lors de l'assemblée générale annuelle des CBDC de Terre-Neuve de 2017, où ils ont reçu le prix de l'entreprise de l'année 2017.

From left to right: Dan Meade, Geraldine Meade, Jeremy Meade and Claudette Pittman, CBDC Avalon West Executive Director

De gauche à droite: Dan Meade, Geraldine Meade, Jeremy Meade et Claudette Pittman, Directrice générale - CBDC Avalon West



New Brunswick

Nouveau-Brunswick

BUILDING LOCAL RENEWABLE ENERGY IN ATLANTIC CANADA

With the impact of climate change, finding sources of alternative energy has become an increasingly urgent global need. As is the case in many other countries, energy supply and use as well as the need to increase energy efficiency have become high priorities in Canada. And, in Atlantic Canada, a Community Futures client is focused on making sure our communities and the planet change for the better.

ACFOR, a forestry management company and biomass energy producer based in Cocagne, New Brunswick was born out of a love for the Acadian forest, and the desire to restore the region's beautiful mixed type forest by showing that forestry could be restorative yet profitable. The company's primary goal is to show that rural communities can manage their resources better and more sustainably.

With some financial support and technical assistance from CBDC Kent, ACFOR started in 2006 as a small ecological forestry company doing selective harvesting and developing sustainable forest management plans for woodlot owners in their region. However, its innovative forestry management practices enabled the company to quickly establish itself as an energy company by providing a local solution for heat production: wood chips. They offered an alternative option for woodlot owners who were looking to extract value from their forest while, at the same time, wanting to preserve it.

Much of ACFOR's recent operations have been in Prince Edward Island where, in a relatively short period of time, it has become a vertically integrated, renewable energy company, installing, owning, and operating a number of bioenergy heating systems across the province.

"We have already created 12 jobs in sustainable forestry and bioenergy," says ACFOR's president Mathieu Leblanc. "Each time we replace 100,000 liters of oil, we create an average of one additional full time job. Also, for each installation, we accrue short-term employment for 10 contractors."

ACFOR is demonstrating that a small business can have a significant impact in helping to reduce green house gas emissions. Wood fibre biomass is a carbon neutral source of fuel, as the carbon released when it is burnt is recaptured by the trees through photosynthesis. So far, their systems have displaced over 1,900 tonnes of CO₂ every year. That is the equivalent of removing over 800 cars from the roads each year.



DÉVELOPPER UNE SOURCE D'ÉNERGIE RENEUVABLE LOCALE AU CANADA ATLANTIQUE

Devant les effets des changements climatiques, la nécessité de trouver rapidement de nouvelles sources d'énergie se fait de plus en plus sentir partout dans le monde. Comme bon nombre d'autres pays, le Canada compte maintenant dans sa liste de priorités l'approvisionnement et l'utilisation des types d'énergies ainsi que l'amélioration de l'efficacité énergétique. Au Canada atlantique, un client du Programme de développement des collectivités a décidé de faire de nos collectivités et de notre planète un meilleur endroit où vivre.

Située à Cocagne, au Nouveau-Brunswick, l'entreprise ACFOR, qui se spécialise en gestion de l'aménagement forestier et en production de bioénergie, est le fruit d'un amour pour la forêt acadienne et d'une volonté de restaurer la magnifique forêt mixte de la région, tout en démontrant qu'il est possible de conjuguer restauration forestière et profits. Le principal objectif de l'entreprise? Prouver que les collectivités rurales peuvent gérer leurs ressources de façon efficace et durable.

Grâce à un soutien financier et technique de la CBDC Kent, ACFOR a vu le jour en 2006 sous la forme d'une petite entreprise de foresterie respectueuse de l'environnement. Elle se concentrait à l'époque sur l'exploitation sélective et l'élaboration de plans d'aménagement forestier durable à l'intention des propriétaires de terres boisées de la région. Or, grâce à ses techniques novatrices d'aménagement forestier, l'entreprise s'est vite imposée dans le secteur de l'énergie en proposant une solution locale pour produire de la chaleur : l'utilisation de copeaux de bois. Elle offre ainsi une solution de rechange aux propriétaires de terres boisées souhaitant tirer profit de leur forêt tout en la préservant.

Au cours des derniers mois, beaucoup des activités d'ACFOR se sont déroulées à l'Île-du-Prince-Édouard. En peu de temps, elle est devenue une entreprise d'énergie renouvelable intégrée; elle installe, possède et exploite plusieurs systèmes de chauffage par bioénergie à l'échelle de la province.

« Nous avons déjà créé 12 emplois dans le domaine de la foresterie durable et des bioénergies, affirme Mathieu Leblanc, président d'ACFOR. Pour chaque 100 000 litres d'essence substitué, nous créons en moyenne un emploi à temps plein supplémentaire. De plus, chaque nouvelle installation engendre des contrats de travail à court terme pour 10 entrepreneurs. »

ACFOR est la preuve qu'une petite entreprise peut contribuer concrètement à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. La biomasse constitue une source d'énergie carbo-neutre, puisque le carbone relâché durant la combustion est absorbé par les arbres durant la photosynthèse. Jusqu'à maintenant, les systèmes de l'entreprise ont permis de substituer annuellement plus de 1 900 tonnes de CO₂, ce qui équivalait au retrait de plus de 800 voitures de la circulation par année.

*ACFOR's newest installation: A 2.1 Megawatt power plant at
Prince County Hospital in Summerside
L'installation la plus récente d'ACFOR: une centrale électrique de
2,1 mégawatts à Prince County Hospital à Summerside*

New Brunswick

Nouveau-Brunswick

BUILDING AN INCLUSIVE CANADIAN WORKFORCE HIRE FOR TALENT

More often than not, when employers think about diversity in the workplace, their focus is on gender and race. One area of diversity that is often neglected is disability. According to a 2015 Statistics Canada study, the employment rate of Canadians aged 15 to 64 with disabilities was only 47%, compared with 74% for those without disabilities. This situation is problematic both for persons with disabilities and, more generally, for our society. Individuals without a job are deprived of the benefits of labour market participation and society is deprived of their talent and their contribution to the economy. Additionally, employers are also missing out on a huge pool of talent.

Now, thanks to the leadership of the Restigouche Community Business Development Corporation based in Campbellton, New Brunswick, an awareness-raising initiative will provide Canadian employers with a better understanding of the benefits of tapping into an extraordinary talent pool.

In December 2016, HIRE for TALENT began developing a national employer awareness campaign in both official languages. The HIRE for TALENT campaign is set to launch in the fall of 2017 and will aim to increase the confidence of employers when hiring persons with disabilities. It will also provide an online toolkit to help employers tap into this talent pool during their search for skilled workers. By understanding how to create inclusive workplaces, employers and workers can discover many benefits, while encouraging economic growth -- a "win-win situation" for everyone.

The new HIRE for TALENT Employer Toolkit, a free online resource, will offer a variety of informative tools designed to increase understanding of disabilities, as well as the benefits of hiring persons with disabilities, and the skills and abilities that people with disabilities can bring to the workplace. It will include 'how-to' resources providing practical tips and strategies on the successful recruitment, hiring, inclusion and retention of people with disabilities.

"There is a significant pool of talented, qualified individuals available to meet HR needs, which is not being tapped into by Canadian employers," says Michel Guitard, Executive Director of CBDC Restigouche. "With our Hire for Talent initiative, we're hoping to change that."

The project is funded by the Government of Canada's Opportunities Fund for Persons with Disabilities and is being delivered in close collaboration with over 20 other organizations, including disability networks, service providers and business associations from across Canada.



OPTEZ POUR LE TALENT AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Lorsqu'il est question d'assurer une diversité du personnel en milieu de travail, la plupart des employeurs ont tendance à penser davantage au genre et aux communautés culturelles et à oublier les personnes ayant un handicap. Selon une étude menée par Statistique Canada en 2015, le taux d'emploi chez les Canadiens âgés de 15 à 64 ans ayant un handicap n'était que de 47 %, comparativement à 74 % chez les personnes sans handicap. Cette situation est défavorable à la fois pour les personnes handicapées et pour notre société en général. En effet, les personnes sans emploi sont privées des avantages associés au marché du travail, tandis que la société est privée de leur talent et de leur contribution à l'économie. Les employeurs passent également à côté d'un énorme bassin de candidats prometteurs.

À présent, grâce au rôle moteur joué par la Corporation au bénéfice du développement communautaire (CBDC) Restigouche située à Campbellton, au Nouveau Brunswick, une initiative de sensibilisation aidera les employeurs canadiens à mieux comprendre les avantages de puiser dans cet extraordinaire bassin de talent.

En décembre 2016, OPTEZ pour le TALENT a commencé à élaborer une campagne de sensibilisation dans les deux langues officielles à l'intention des employeurs. Le lancement de la campagne OPTEZ pour le TALENT est prévu à l'automne 2017 et visera à accroître la confiance des employeurs qui embauchent des personnes ayant un handicap. Une trousse d'outils en ligne sera également accessible pour aider ces derniers à se tourner vers ce bassin de talent pour trouver des employés qualifiés. En comprenant mieux les dessous d'un milieu de travail inclusif, les employeurs et les travailleurs pourront profiter de nombreux avantages tout en stimulant la croissance économique – une situation gagnante pour tous!

La nouvelle trousse d'outils OPTEZ pour le TALENT de l'employeur, offerte gratuitement en ligne, proposera divers outils instructifs conçus pour mieux comprendre les handicaps, les avantages d'embaucher des personnes handicapées ainsi que les compétences et les habiletés qu'elles peuvent démontrer en milieu de travail. La trousse comprendra aussi des guides pratiques contenant des conseils et des stratégies sur le recrutement, l'embauche, l'inclusion et le maintien d'employés avec un handicap.

« Il existe un large bassin de candidats talentueux et qualifiés répondant aux besoins en ressources humaines, dans lequel les employeurs canadiens ne puisent pas, affirme Michel Guitard, directeur général de la CBDC Restigouche. Nous voulons changer la donne avec l'initiative OPTEZ pour le TALENT. »

Financé par le Fonds d'intégration pour les personnes handicapées du gouvernement du Canada, le projet est mis en œuvre en étroite collaboration avec plus d'une vingtaine d'autres organismes, dont des réseaux pour les personnes handicapées, des fournisseurs de services et des associations d'affaires de partout au Canada.



Nova Scotia

Nouvelle-Écosse

MAKING CAPE BRETON COMPANY'S VISION A REALITY

For a new company, the leap from vision to reality is often fraught with challenges, but an extended hand can help bridge the gap.

Darren Gallop, founder and CEO of Marcato Digital Solutions, says Sydney's Coastal Community Business Development Corporation (CBDC) was pivotal during the genesis of his now world-renowned technology company.

"Those were really difficult times," said Darren, who started his company in 2009. "At that very early stage, you have a concept you believe is going to work, but there's no real proof. Until you build a product and start solving problems with that product, you don't really have anything. Your business is just a dream at that point."

At the time, he didn't have any equity and the banks wouldn't look at him. That's when he approached Coastal Business CBDC who helped him move from concept to reality.

"Coastal came in as a very early investor," said Darren. "In this type of business, the technology industry, you need to build a product — which costs a lot of money — before you can actually sell a product, so you don't have a source of revenue for the first few years. Without their funding, we wouldn't have been able to continue to build our product."

The Cape Breton Island company now employs 14 people and provides web-based management services for live music events all over the world, including such big name events as Coachella, Bumbershoot in Seattle, Iceland Airwaves, Eurosonic Noorderslag in the Netherlands, the Country Music Association Awards in Nashville and, most recently, the hugely popular Burning Man event in Nevada. With its flagship product, Marcato Festival, roughly 95 percent of all revenue is derived from clients outside the Atlantic Provinces and 75 percent is from outside of Canada.

Thanks to the initial assistance provided by Coastal CBDC, who were willing to take a risk on the company when it was just starting out, Marcato Digital has now reached a stage where it is able to access additional financing that will help take it to the next level. It recently received a \$300,000 repayable loan to revamp its software and keep up with changing market demands.



DU RÊVE À LA RÉALITÉ POUR UNE ENTREPRISE DU CAP-BRETON

Pour une nouvelle entreprise, le passage du rêve à la réalité comporte souvent son lot de difficultés. Un coup de main peut toutefois venir faciliter les choses.

Selon Darren Gallop, fondateur et directeur général de Marcato Digital Solutions, la Corporation au bénéfice du développement communautaire (CBDC) Coastal Business, à Sydney, a largement contribué à la naissance de son entreprise spécialisée en technologie, qui jouit aujourd'hui d'une renommée mondiale.

« C'était une période extrêmement difficile, admet Darren, qui a lancé son entreprise en 2009. Au tout début, on a un concept et on est certain qu'il va fonctionner, mais on n'a aucune preuve tangible. Tant qu'on n'a pas mis au point le produit et qu'on ne l'utilise pas pour résoudre des problèmes, on n'a rien entre les mains. On continue de rêver à son entreprise. »

À cette époque, Darren n'avait pas de capitaux propres, et les banques ne lui accordaient aucune considération. C'est à ce moment qu'il a approché la CBDC Coastal Business pour qu'elle l'aide à concrétiser son concept.

« La CBDC a été l'un de nos premiers investisseurs, affirme Darren. Dans le monde de la technologie, il faut d'abord mettre au point un produit — ce qui coûte très cher — avant de pouvoir le vendre, ce qui signifie qu'on ne touche aucun revenu pendant les premières années. Sans le financement de la CBDC, nous n'aurions pas pu poursuivre la conception de notre produit. »

L'entreprise de l'île du Cap-Breton, qui compte maintenant 14 employés, propose des services de gestion en ligne pour des concerts partout dans le monde, y compris pour des événements très courus comme les festivals Coachella, Bumbershoot (à Seattle), Iceland Airwaves et Eurosonic Noorderslag (aux Pays-Bas), la remise des prix de la Country Music Association (à Nashville) et, tout récemment, l'ultrapopulaire Burning Man (au Nevada). Au moyen de son produit phare, Marcato Festival, l'entreprise tire environ 95 % de tous ses revenus de clients de l'extérieur des provinces des Maritimes, et 75 %, de l'extérieur du Canada.

Grâce au soutien offert dès le départ par la CBDC Coastal Business, qui a osé donner sa chance à une entreprise qui n'en était qu'à ses débuts, Marcato Digital Solutions peut aujourd'hui accéder à de nouvelles sources de financement qui l'aideront à franchir de nouvelles étapes. Elle a récemment touché un prêt remboursable de 300 000 \$ pour moderniser son logiciel et s'adapter à l'évolution des exigences du marché.

Darren Gallop, founder and CEO of Marcato Digital Solutions
Darren Gallop, fondateur et PDG de Marcato Digital Solutions

Nova Scotia

Nouvelle-Écosse

ECONOMIC DEVELOPMENT PARTNERSHIP CREATING JOBS IN NOVA SCOTIA

Building strong partnerships is an essential part of community economic development. That's one reason Ron O'Brien, Executive Director of Northern Opportunities for Business Limited (CBDC-NOBL), in Pictou County, Nova Scotia, was thrilled to partner with Michelin Development and the Bergengren Credit Union on a loan fund to help small businesses in Pictou, Antigonish and Colchester Counties.

The Michelin Development Fund was created in 2014 to offset job losses when Michelin Tire closed one of the assembly lines at its plant in Granton, Nova Scotia, cutting more than 500 jobs.

"We are trying to create jobs to put back in the communities that were impacted by the closure," said John Tully, president of the Michelin Development Fund.

While Michelin has set up similar funds in Europe, this is the first time the company has partnered with other organizations to encourage economic growth. Each of the three organizations contributed \$2 million towards the fund, which will allow for greater loan opportunities up to \$300,000. Michelin Development meets with interested applicants to assess their business ideas and then submits their applications to NOBL for final approval. All loan fund applicants are also required to participate in small business training offered by CBDC-NOBL.

"The involvement of a large, private sector company like Michelin gives the loan fund enormous credibility within the business community," said Ron.

One of the small businesses that has benefited from the Michelin Development Fund is Coldstream Clear Distillery, a family-based start-up that produces a line of vodka, rum and liqueurs that are sold at farmers markets and provincial liquor stores. Owner Riley Giffen was just 22 when he launched Coldstream in a building on his parents' property. The business quickly outgrew its original location and Riley realized he needed to expand in order to keep up with demand.

He said the loan he received from Michelin Development was absolutely crucial. "As a 22 year old with no assets, it was tough to get financing from other banks," he said. The low-interest loan from Michelin Development and NOBL allowed Riley to expand his operation and relocate his plant closer to his customer base. He now has five full-time employees and plans to hire another two within the year.



DES PARTENARIATS DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE QUI CRÉENT DES EMPLOIS EN NOUVELLE-ÉCOSSE

L'établissement de solides partenariats est essentiel au développement économique dans les collectivités. C'est entre autres pour cette raison que Ron O'Brien, directeur général de l'organisme Northern Opportunities for Business Limited (NOBL) – la Corporation au bénéfice du développement communautaire (CBDC) du comté de Pictou, en Nouvelle-Écosse – était heureux de s'associer avec l'organisation Michelin Development et Bergengren Credit Union pour créer un fonds d'emprunt dans le but d'aider les petites entreprises du nord de la Nouvelle-Écosse.

Le fonds de Michelin Development a été créé en 2014 dans le but de compenser pour 500 emplois perdus à la suite de la fermeture d'une chaîne de montage de l'usine de pneus Michelin à Granton, en Nouvelle-Écosse. « Nous tentons de créer des emplois pour aider les collectivités qui ont été touchées par cette fermeture », explique John Tully, président du fonds.

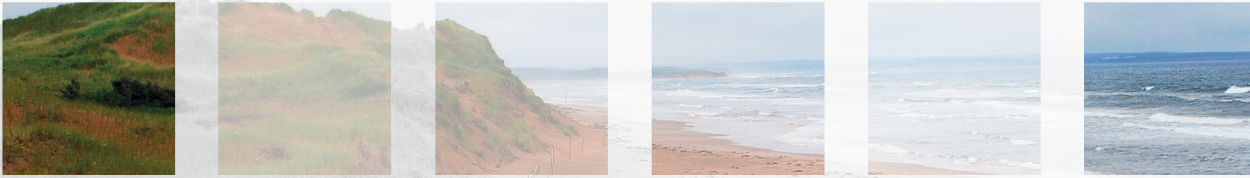
Si Michelin a mis sur pied des fonds semblables en Europe, c'est cependant la première fois que l'entreprise collabore avec d'autres organismes pour stimuler la croissance économique. Chacun des trois organismes a versé deux millions de dollars au fonds, ce qui permettra d'allouer des prêts allant jusqu'à 300 000 \$. Michelin Development rencontre les candidats intéressés pour évaluer leur idée d'entreprise, puis soumet leur dossier à NOBL pour approbation. Tous les candidats doivent également participer à une formation sur les petites entreprises offerte par la CBDC NOBL.

« La participation d'une grande entreprise du secteur privé comme Michelin donne une énorme crédibilité au fonds d'emprunt dans le milieu des affaires », affirme Ron.

Parmi les petites entreprises ayant profité d'un soutien financier du fonds de Michelin Development, on compte la Coldstream Clear Distillery, une jeune entreprise familiale produisant de la vodka, du rhum et des liqueurs vendus dans des marchés agricoles et des magasins d'alcools provinciaux. Riley Giffen, le propriétaire, avait seulement 22 ans lorsqu'il a démarré son entreprise dans un immeuble, sur la propriété terrain de ses parents. L'entreprise est cependant devenue rapidement trop grande pour l'endroit. Riley a compris qu'il devait augmenter sa production pour répondre à la demande.

Selon lui, le prêt reçu de Michelin Development était essentiel. « C'est difficile d'obtenir l'aide des banques quand on a 22 ans et qu'on n'a pas d'actifs », explique-t-il. Grâce au prêt à faible taux d'intérêt de Michelin Development et de NOBL, Riley a pu reloger son usine à proximité de sa clientèle et accroître sa production. Il compte maintenant cinq employés à temps plein et prévoit en embaucher deux autres au cours de l'année.

Coldstream Clear Distillery owner Riley Giffen
Riley Giffen, propriétaire de Coldstream Clear Distillery



Prince Edward Island

L'île du Prince-Édouard

COLLABORATING TO SORT OUT THE MAZE AND GET TO THE PRIZE

For business owners and budding entrepreneurs, finding one's way through the maze of government departments and agencies, let alone trying to get information about a specific government program or service can be a daunting exercise. Which government is responsible for this issue or that one? Is it the Province? Is it the federal government? Is it some other agency? Where do I go to access this service or that program? Who should I call for help with my enquiry? Where are they located? What's their number? We could go on.

These are questions every business person, at one time or another, has had to grapple with in their day-to-day lives. And for businesses operating in the rural areas of the country, the challenge is even greater since many government agencies, whether provincial or federal, are located only in the urban centres.

Now, thanks to a partnership between the Government of PEI and the federal government, and the collaboration of a group of community-based service providers, the residents and businesses of rural PEI have easy access to a full range information and resources. Since November 2010, five Rural Action Centres have been established across the province. The Centres are client-centred partnerships focused on delivering business and community development services. Service delivery is coordinated to ensure complete and seamless access to government development programs for entrepreneurs, business people and community groups.

The Community Business Development Corporations of PEI are integral partners in this endeavour. All three CBDCs in PEI share office space and deliver services through the Rural Action Centres in their respective regions.

Maxine Rennie, Executive Director of CBDC West Prince Ventures and General Manager of the Rural Action Centre in Alberton, is very keen about the Rural Action Centre model and what it offers to the residents of rural PEI. "It's important that our governments and other service providers get information out to the people who live in our rural communities so they don't have to drive two hours into the urban centres," says Maxine. "The Rural Action Centres are accomplishing this while, at the same time, serving as a facility that can tap into the issues and challenges that our rural population is facing."

UN PARTENARIAT POUR FACILITER LA VIE DES ENTREPRENEURS

Pour les propriétaires d'entreprise et les entrepreneurs en herbe, s'y retrouver dans le labyrinthe des ministères et organismes du gouvernement ou même juste essayer d'obtenir de l'information sur un programme ou service gouvernemental en particulier peut s'avérer un réel défi. Quel gouvernement s'occupe de telle ou telle question? Le provincial? Le fédéral? Un autre organisme? Où dois-je me présenter pour avoir accès à un service ou programme? Qui dois-je appeler si j'ai des questions? Où travaille cette personne? Quel est son numéro de téléphone? Et ainsi de suite. . .

Voilà des questions que tout entrepreneur a dû se poser à un moment ou un autre. Et pour ceux qui font des affaires en milieu rural, le défi est encore plus grand, car bien des organismes gouvernementaux, tant provinciaux que fédéraux, ne sont établis que dans les centres urbains.

Or, maintenant, grâce à un partenariat entre le gouvernement de l'île-du-Prince-Édouard, le gouvernement fédéral et un groupe de fournisseurs locaux, les résidents et entrepreneurs des milieux ruraux de la province ont facilement accès à toute une gamme de renseignements et de ressources. Depuis novembre 2010, cinq Centres d'action ruraux ont ouvert leurs portes. Ces centres sont en fait des partenariats axés sur le client qui visent à offrir des services de développement commercial et communautaire. La prestation de ces services est coordonnée de sorte que les entrepreneurs, les gens d'affaires et les groupes communautaires profitent d'un accès facile à tous les programmes de développement gouvernementaux.

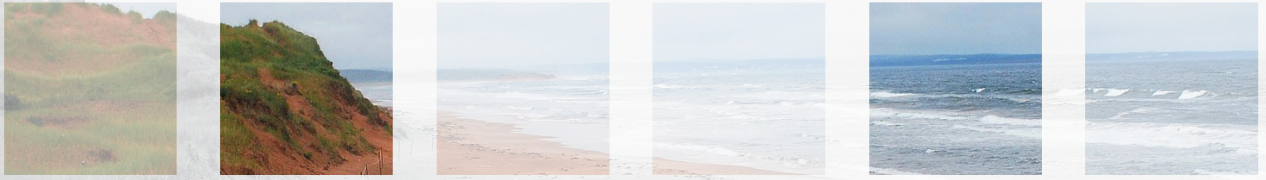
Par ailleurs, les trois CBDC de l'île-du-Prince-Édouard prennent pleinement part au projet. Ils partagent les bureaux du Centre d'action de leur région et y offrent des services.

Maxine Rennie, directrice générale de la CBDC West Prince Ventures et du Centre d'action rural d'Alberton, est ravie du nouveau modèle de Centre d'action et des services offerts aux citoyens. « Il est important que nos gouvernements et autres fournisseurs de services rendent l'information accessible aux gens qui vivent en région pour leur éviter de devoir conduire pendant deux heures pour se rendre dans les centres urbains, dit-elle. En plus de leur donner cet accès, ces centres connaissent très bien les défis propres à la population rurale. »



Maxine Rennie, Executive Director of CBDC West Prince Ventures Ltd. and General Manager of the Rural Action Centre in Alberton (left) and Mary Best, a Chartered Professional Accountant from Charlottetown.

Maxine Rennie, Directrice exécutive de CBDC West Prince Ventures Ltd. et directrice générale du Centre d'action rurale à Alberton (à gauche) et Mary Best, Comptable professionnel agréée de Charlottetown



Prince Edward Island

L'île du Prince-Édouard

CAMPGROUND CAPTURES INTERNATIONAL ATTENTION

Nestled along the famous north shore of Prince Edward Island, Twin Shores Camping Area is one of Canada's premier oceanfront camping destinations. Known as Green Gables Shore, thousands of visitors from around the world flock to the area each summer, mainly due to Lucy Maude Montgomery's series of books, *Anne of Green Gables*, which is set in nearby Cavendish. Twin Shores offers modern facilities and spectacular scenery – all combined with the highest level of customer service. Woodall's Trailer Life, the industry's most respected RV park and campground directory, rates Twin Shores in the top three percent of campgrounds in the world. And Trip Advisor awarded Twin Shores its 2017 Certificate of Excellence for the third year in a row.

Located on 230 acres featuring four km of breathtaking beachfront property, Twin Shores is a full-service facility offering nearly 700 campsites and RV spots, nine self-contained cottages, and a wide range of amenities including a general store and café, movie theatre, games arcade (the largest on PEI), fitness centre, and tennis court, as well as three laundromats and two kids' playgrounds. Seasonal campers can even grow their own vegetables in the campground's community garden.

Established in 1969, Twin Shores Camping Area is owned by Darren Cousins and Brian Haverlock. As the company has grown, they have added new products and services to keep pace with changing tourism trends, such as bike rentals and a driving range, a hands-on, interactive heavy equipment "playground," and fresh lobster dinners delivered directly to your RV or campsite. Most recently, CBDC Central PEI provided Twin Shores with an expansion loan to build new cottages that would allow them to diversify their target market and increase their capacity to handle more visitors. The cottages were designed to appeal to that growing segment of tourists who want to enjoy the outdoor experience but are looking for more amenities.

CBDC Executive Director Ron Holley said that tourism is a vital and growing sector of PEI's economy that's helping to create jobs and business opportunities for many people on the Island.

UN TERRAIN DE CAMPING DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

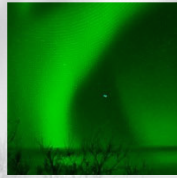
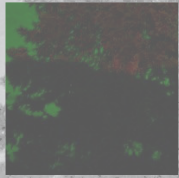
Niché le long de la célèbre côte nord de l'île-du-Prince-Édouard, le terrain de camping Twin Shores est l'une des meilleures destinations canadiennes de camping de bord de mer. Surnommé la « côte des pignons verts », l'endroit accueille chaque été des milliers de visiteurs des quatre coins du monde – un succès principalement attribuable à l'œuvre *Anne*. . . la maison aux pignons verts de Lucy Maud Montgomery, dont l'histoire se déroule à proximité, à Cavendish. En plus d'installations modernes et de paysages spectaculaires, Twin Shores promet un service à la clientèle impeccable. Pas étonnant que le registre de terrains de caravanning et de camping Trailer Life de Woodall, le plus réputé dans le domaine, classe l'endroit parmi les 3 % des terrains les plus prisés au monde. De même, Trip Advisor lui a remis, en 2017, son certificat d'excellence pour une troisième année consécutive.

Couvrant 93 hectares et 4 kilomètres de plage absolument magnifiques, Twin Shores offre tous les services, près de 700 aires de camping et de caravanning, 9 chalets autonomes et une panoplie d'installations, dont un magasin général, un café, un cinéma, une salle de jeux (la plus grande de la province), un centre sportif, un terrain de tennis, trois buanderies et deux parcs pour enfants. On y trouve même un jardin communautaire où les campeurs saisonniers peuvent faire pousser leurs légumes.

Fondé en 1969, Twin Shores appartient à Darren Cousins et Brian Haverlock. Pour suivre l'évolution des tendances touristiques au fil des années, les propriétaires ont proposé de nouveaux produits et services, comme la location de vélos et un terrain d'exercice, un terrain de machineries lourdes ludique et interactif et la livraison de repas de homard frais à la porte de votre caravane ou de votre tente. Plus récemment, la CBDC Central PEI a accordé à l'entreprise un prêt pour bâtir de nouveaux chalets et, par le fait même, diversifier son marché cible et accueillir plus de visiteurs. Ces chalets ont été conçus pour plaire aux touristes de plus en plus nombreux qui veulent profiter du plein air et d'une gamme complète de services.

D'après Ron Holley, directeur général de la CBDC, le tourisme est un secteur essentiel et croissant de l'économie prince-édouardienne : il crée des emplois et des occasions d'affaires pour de nombreux insulaires.





Northwest Territories

Territoires du Nord-Ouest

HUNTER, GUIDE, TOUR OPERATOR, AND ENTREPRENEUR

David Kuptana is a traditional Inuvialuit hunter who makes his living as a guide and outfitter in Ulukhaktok, a remote Inuvialuit hamlet of 400 people located on Victoria Island in the Arctic Circle. He has been hunting since he was just nine years old and guiding for more than 20 years.

Ulukhaktok is a mainly traditional community where most people are subsistence hunters, fishermen, and gatherers. David was born and raised there, and his father was one of the area's first hunting guides.

Best known for his hunting prowess, David is also an entrepreneur. In 2014, he and his wife, Bella, who is also a respected guide and hunter, started their own outfitting business, Kuptana's Arctic Adventures, to provide guided tours for big game hunting and eco-tourists. "After working as a guide for someone else for so many years, I started thinking that I should try it on my own," said David, now 58.

In March 2016, he attended a Small Business Basics Workshop in Ulukhaktok that was organized and delivered by the Western Arctic Business Development Corporation (WABDC) and funded by the Government of the Northwest Territories Department of Industry, Tourism and Investment (GNWT-ITI). David said that, as a first-time business owner, he learned a lot at the workshop. "They really helped me out," he said.

A few months later, with financial assistance from WABDC and GNWT-ITI, he purchased a passenger van that would make it easier for him to pick up clients from the airport and take them to his hunting cabin.

The timing was perfect. The community was in the midst of preparing for the arrival of a large cruise ship, which brought more than 1,700 passengers and crew members to the shores of the tiny village. David was quick to take advantage of the opportunity to expand his business and offer a tour service for visitors. "It was very busy," he said. "We picked people up and gave them tours of the area."

Today, David's business is thriving with clients coming in from all over the world. Kuptana Arctic Adventures now employs eight guides and helpers for its guiding and outfitting business, and another two for the taxi business.



UN ENTREPRENEUR CHASSEUR, GUIDE ET VOYAGISTE!

David Kuptana est un chasseur inuvialuit traditionnel. Il gagne sa vie comme guide et comme pourvoyeur à Ulukhaktok, un hameau inuvialuit de 400 âmes loin de tout, situé sur l'île Victoria, dans le cercle arctique. Il chasse depuis l'âge de neuf ans et sert de guide depuis plus de vingt.

Ulukhaktok est une collectivité principalement traditionnelle : la plupart des gens tirent leur subsistance de la chasse, de la pêche et de la cueillette. C'est là que David est né et a grandi. De plus, son père a été l'un des premiers guides de chasse de la région.

Bien connu pour son tableau de chasse, David est aussi entrepreneur. En 2014, lui et sa femme, Bella, également guide et chasseuse respectée, ont fondé leur propre pourvoirie, Kuptana's Arctic Adventures. Ensemble, ils offrent des visites guidées aux chasseurs de gros gibier et aux écotouristes. « Après avoir travaillé si longtemps pour quelqu'un d'autre, je me suis dit que je devrais essayer de travailler pour moi-même », raconte David, qui a maintenant 58 ans.

En mars 2016, il a assisté à un atelier sur les petites entreprises à Ulukhaktok qui a été organisé par Western Arctic Business Development Corporation et financé par le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement du gouvernement du Territoire du Nord-Ouest. David a déclaré qu'en tant que propriétaire d'entreprise pour la première fois, il a beaucoup appris à l'atelier. « Ils m'ont vraiment aidé », a-t-il déclaré.

C'est avec l'aide du Centre d'aide aux entreprises Western Arctic et du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest qu'il s'est procuré une fourgonnette pour aller chercher ses clients à l'aéroport et les amener à sa cabane de chasse.

Et il l'a fait au bon moment, car la collectivité se préparait à l'arrivée du bateau de croisière Crystal Serenity. Plus de 1 700 passagers et membres d'équipage s'apprêtaient à débarquer sur les rives du minuscule village. « Nous étions très occupés. Nous allions chercher des groupes au bateau et leur faisons visiter les environs. » David a même conclu un contrat pour services d'évacuations médicales d'urgence lui permettant de transporter les patients à l'aéroport.

Aujourd'hui, Kuptana Arctic Adventures compte huit employés pour les visites et les activités de pourvoirie et deux autres pour les services de transport.

Photo by/photo par: Denise Okheena

Contact / Contact

WESTERN CANADA *OUEST CANADIEN*

Community Futures British Columbia
604 289-4222

Community Futures Alberta
403 851-9995

Community Futures Saskatchewan
306-244-3733

Community Futures Manitoba
204 943-2905

NORTHWEST TERRITORIES *TERRITOIRES DU NORD-OUEST*

Northwest Territories Community Futures Association
867 872-2795

NUNAVUT / NUNAVUT

Nunavut Community Futures Association
867 983-7383

ONTARIO

Community Futures Ontario
Développement des collectivités Ontario
888 633-2326

QUEBEC / QUÉBEC

Réseau des SADC et CAE
418 658-1530

ATLANTIC CANADA *CANADA ATLANTIQUE*

N.B. Association of CBDCs
L'Association des CBDC du N.-B.
506 548-2406

N.S. Association of CBDCs
L'Association des CBDC de la N.-É.
902 883-4798

P.E.I. Association of CBDCs
L'Association des CBDC de l'Î.-P.-É.
902 853-3636

N.L. Association of CBDCs
L'Association des CBDC de T.-N.-L.
709 745-4406

community futures
NETWORK OF CANADA



réseau de développement
DES COLLECTIVITÉS DU CANADA

**300, South Edgeware Road
St. Thomas, ON N5P 4L1**

**T 1 888 633-2326
communityfuturescanada.ca**

